



DOSSIER DE DEMANDE D'ENREGISTREMENT

PROJET DE PLATEFORME DE CONCASSAGE, CRIBLAGE,
BROYAGE ET RECYCLAGE DE MATERIAUX

BRUNO TP
SAINTE-FOY-TARENTEISE (73)

Pièce jointe n° 1 : Description du projet



KALIÈS

Étude & conseil
en environnement,
énergie & risques industriels

REVISIONS

| Date | Version | Objet de la version |
|------------|---------|--------------------------|
| 04/05/2023 | 1 | Création du document |
| 18/09/2023 | 2 | Modification du document |

Ce dossier a été réalisé par :



Agence Auvergne Rhône-Alpes

Espace des portes de l'Est, 11 rue Aimé Cotton, 69800 Saint-Priest

04 87 34 05 14

Rédigé par :

DELLONG Maud

Chef de projet

Et validé par :

BAYLE Sophie

Responsable d'agence

TABLE DES MATIERES

| | | |
|---------|--|----|
| I. | Objet de la demande | 1 |
| II. | Contexte réglementaire du projet..... | 3 |
| II.1. | Rappel de la demande d'enregistrement | 3 |
| II.2. | Rappel du contexte environnemental du site ET DU porteur du projet | 3 |
| III. | Présentation de la société | 6 |
| III.1. | Renseignements administratifs..... | 6 |
| III.2. | Présentation de l'entreprise..... | 6 |
| III.3. | Capacités techniques et financières..... | 6 |
| IV. | Emplacement du site | 7 |
| IV.1. | Situation géographique | 7 |
| IV.2. | Implantation cadastrale | 11 |
| IV.3. | Maitrise foncière des terrains | 12 |
| V. | Description des caractéristiques du projet | 13 |
| V.1. | Horaires et fonctionnement de l'établissement..... | 13 |
| V.2. | Description du site | 13 |
| V.3. | Procédure d'exploitation..... | 15 |
| V.4. | Description et fonctionnement des installations..... | 15 |
| V.5. | Installations annexes..... | 18 |
| V.6. | Description des moyens de gestion des effluents..... | 18 |
| VI. | Situation réglementaire | 23 |
| VI.1. | Classement du projet au titre de la nomenclature ICPE..... | 23 |
| VI.2. | Classement du projet au titre de la nomenclature IOTA | 25 |
| VI.3. | Classement du projet au titre de l'évaluation environnementale | 26 |
| VII. | Programme de surveillance environnemental..... | 27 |
| VII.1. | Plan de surveillance des rejets atmosphériques | 27 |
| VII.2. | Plan de surveillance acoustique | 39 |
| VII.3. | Plan de surveillance des eaux du bassin | 42 |
| VIII. | Remise en état du site | 43 |
| VIII.1. | Remise en état de la zone humide et du profil du cours d'eau..... | 43 |
| VIII.2. | Remise en état du site en cas de cessation d'activité | 44 |
| IX. | Liste des pièces jointes | 46 |

LISTE DES FIGURES

| | |
|---|----|
| Figure 1. Étapes de la procédure | 3 |
| Figure 2. Plan de situation du site..... | 5 |
| Figure 3. Localisation de la plateforme (Source : Géoportail, Fond IGN)..... | 8 |
| Figure 4. Vue aérienne du site | 9 |
| Figure 5. Plan de situation du projet (Source : Plan de zone au Champet (plan de division))..... | 10 |
| Figure 6. : Implantation cadastrale du projet | 12 |
| Figure 7. Localisation des installations sur la plateforme..... | 14 |
| Figure 8. Circuit de l'eau | 19 |
| Figure 9. Plan de localisation du bassin étanche pour la gestion des eaux pluviales | 20 |
| Figure 10. Stratégie de mesure définie par le guide INERIS de décembre 2021 | 27 |
| Figure 11. Jauges Owen utilisées lors des mesures de dépôts atmosphériques | 30 |
| Figure 12. Localisation de la station Météo-France de Bourg-Saint-Maurice par rapport au site exploité par Bruno TP | 31 |
| Figure 13. Rose des vents générale calculée sur l'année 2022 (par vitesse de vents) | 32 |
| Figure 14. Choix de la stratégie de mesure en fonction du nombre de cibles et des techniques de mesures utilisées..... | 36 |
| Figure 15. Rose des vents générale de la station météorologique Bourg-Saint Maurice calculée sur l'année 2022 par rapport au site exploité par Bruno TP | 37 |
| Figure 16. Localisation des points de prélèvements | 38 |
| Figure 17. Localisation des points de mesures acoustiques | 41 |

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|--|----|
| Tableau 1. Classement du projet au titre de la nomenclature ICPE | 1 |
| Tableau 2. Renseignements administratifs de la société..... | 6 |
| Tableau 3. Coordonnées des limites du site (Système Lambert Zone 4 - CC45) | 7 |
| Tableau 4. Parcelles cadastrales du site..... | 11 |
| Tableau 5. Caractéristiques des différents types de matériaux et quantité répartis sur le site..... | 15 |
| Tableau 6. Quantités et modes de gestion prévisionnels des déchets produits sur le site | 22 |
| Tableau 7. Classement du projet au titre de la nomenclature ICPE | 24 |
| Tableau 8. Liste des arrêtés ICPE applicables au site | 25 |
| Tableau 9. Classement du projet au titre de la nomenclature IOTA | 26 |
| Tableau 10. Classement du projet au titre de l'évaluation environnementale | 26 |
| Tableau 11. Paramètres à mesurer en fonction des polluants (le choix devra être adapté aux enjeux locaux d'exposition) | 28 |

| | |
|---|----|
| Tableau 12. Type de méthodes pouvant être mises en œuvre pour les mesures des dépôts atmosphériques | 29 |
| Tableau 13. Proposition de périodes de mesure* | 30 |
| Tableau 14. Rose des vents de la station météo Bourg St Maurice (Source : fr.meteocast.in, 2022).33 | |
| Tableau 15. Localisation des points de prélèvements | 38 |

LISTE DES SIGLES

| | |
|------|--|
| AA | Air Ambiant |
| AEP | Alimentation en Eau Potable |
| CC | Communauté de Commune |
| DDT | Direction Départementale des Territoires |
| H | Heure |
| Ha | Hectares |
| ICPE | Installations Classées pour la Protection de l'Environnement |
| IOTA | Installations, Ouvrages, Travaux et Aménagements |
| Km | Kilomètre |
| kW | Kilo Watt |
| m | mètre |
| PCB | Polychlorobiphenyl |
| PCT | Polychloroterphenyl |

I. OBJET DE LA DEMANDE

La société BRUNO TP souhaite implanter une plateforme de concassage, criblage, broyage et recyclage de matériaux, sur la commune de Sainte-Foy-Tarentaise (73640). Le projet a une emprise de 12 588 m² sur la commune de Saint Foy Tarentaise au niveau des parcelles A2162, A2168, A2165, A2166, A2171, A2557p et deux parcelles non cadastrées. Ces parcelles étaient auparavant exploitées par une autre société « Carrières GIACHINO ».

L'activité de transit et de traitement des matériaux du site de la société BRUNO TP est classée sous les rubriques ICPE suivantes :

Tableau 1. Classement du projet au titre de la nomenclature ICPE

| N° de la rubrique | Intitulé de la rubrique « Installations Classées » | Volume autorisé | Classement | Arrêté de conformité |
|-------------------|---|--|------------|--|
| 2515-1. a | Broyage, concassage, criblage, ensilage, pulvérisation, nettoyage, tamisage, mélange de pierres, cailloux, minerais et autres produits minéraux naturels ou artificiels ou de déchets non dangereux inertes. 1. Installations de broyage, concassage, criblage, ensilage, pulvérisation, lavage, nettoyage, tamisage, mélange de pierres, cailloux, minerais et autres produits minéraux naturels ou artificiels ou de déchets non dangereux inertes, en vue de la production de matériaux destinés à une utilisation, à l'exclusion de celles classées au titre d'une autre rubrique ou de la sous-rubrique 2515-2. La puissance maximale de l'ensemble des machines fixes pouvant concourir simultanément au fonctionnement de l'installation, étant : a. Supérieur à 200 KW | La puissance maximale de l'ensemble des machines est de 335 KW. | E | Le site doit se conformer à l'arrêté du 26 novembre 2012 |
| 2517-1 | Station de transit, regroupement ou tri de produits minéraux ou de déchets non dangereux inertes autres que ceux visés par d'autres rubriques. La superficie de l'aire de transit étant : 1. Supérieure à 10 000 m ² | L'ensemble de la surface de la plateforme est de 12 588 m ² | E | Arrêté du 12 décembre 2014* |

* D'après l'article 1er de l'arrêté du 26 novembre 2012, ainsi que l'article 1er du 10 décembre 2013, les installations soumises aux rubriques n°2517 de la nomenclature des installations classées, qui relèvent également du régime d'enregistrement de la rubrique n°2515, sont entièrement régies par l'article I de l'AM du 26/11/2012. L'AM du 10 décembre 2013 n'est pas applicable à l'installation objet du présent dossier.

Le site doit également se conformer à l'arrêté du 12 décembre 2014 relatif aux conditions d'admission des déchets inertes dans les installations relevant des rubriques 2515 et 2517.

D'autre part, conformément aux articles R241-1 et L214-1 du code de l'environnement, le projet est soumis à déclaration à la rubrique IOTA suivante :

- Rubrique 2.1.5.0 - Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant supérieure à 1ha mais inférieure à 20ha. Le site est soumis à déclaration en raison de sa surface de 12 588 m² (1,25 ha).

D'autre part, sur l'emprise du projet, et comme cette zone était déjà exploitée par la société « Carrières GIACHINO », aucun dossier de défrichement n'est à déposer. En ce qui concerne le secteur déboisé à tort, puisque l'exploitant du site s'engage à reboiser, aucun dossier de défrichement ne sera déposé car il n'y aura pas de changement de nature du sol (autorisé par les services de la mairie de Sainte-Foy-Tarentaise).

Dans ce contexte, la société BRUNO TP dépose le présent Dossier de Demande d'Enregistrement pour un projet de plateforme de concassage, criblage, broyage et recyclage de matériaux, implanté sur la commune de Sainte-Foy-Tarentaise (73640) au titre des ICPE, intégrant les rubriques IOTA listées ci-avant, pour une durée annuelle de fonctionnement du site de moins de 6 mois.

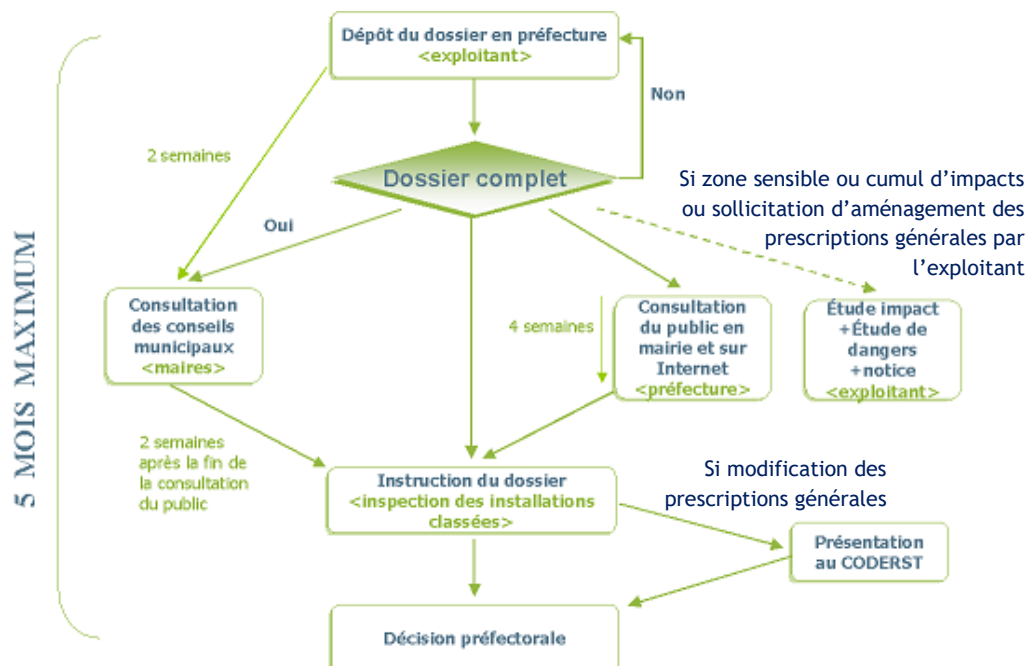
II. CONTEXTE REGLEMENTAIRE DU PROJET

II.1. RAPPEL DE LA DEMANDE D'ENREGISTREMENT

Les articles R.512-46-8 à R.512-46-18 du Code de l'environnement précisent le déroulement de l'instruction de la demande d'enregistrement, dans laquelle s'inscrit la consultation du public.

Le logigramme ci-dessous, issu de la circulaire du 22 septembre 2010 relative à la mise en œuvre du régime de l'enregistrement, présente le déroulement de la procédure d'enregistrement.

Figure 1. Étapes de la procédure



À l'issue de la procédure, le préfet prendra un arrêté d'enregistrement, éventuellement assorti de prescriptions particulières, ou un arrêté de refus, ou engagera une instruction de la demande selon la procédure d'autorisation, assujettie à étude d'impact, étude de dangers et enquête publique.

II.2. RAPPEL DU CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL DU SITE ET DU PORTEUR DU PROJET

La commune de Sainte-Foy-Tarentaise est propriétaire de plusieurs parcelles sur le secteur du Champet. Depuis 1993, et par bail de location, l'ensemble de ces parcelles était exploité par une seule société, soit la société « Carrières GIACHINO ». L'activité principale de cette société était le concassage et le broyage des matériaux.

La commune a ensuite décidé en fin de bail, afin d'optimiser l'exploitation du site, de scinder ses parcelles en deux lots de surface quasi identique et de confier leur exploitation à la société « Carrières GIACHINO » et la société « Bruno TP ». Le souhait de la municipalité était de soutenir économiquement les deux principales entreprises de travaux publics de la commune et de limiter la dispersion des zones de stockage de matériaux sur le territoire communal, mais également de disposer des matériaux au plus près des chantiers de la station.

Dès l'attribution de ces parcelles à l'entreprise Bruno TP, des travaux d'aménagements ont été réalisés afin d'optimiser le site. Outre le nettoyage et le nivellement de la plateforme de concassage sur les parcelles communales, des travaux de défrichement ont été réalisés en dehors des parcelles objet du dossier d'enregistrement, sans autorisation.

En juillet 2022, la société Bruno TP a reçu une convocation pour une audition dans le cadre d'une enquête de police judiciaire. L'enquête porte sur les faits suivants :

- Défrichement sans autorisation de bois ou forêt d'une collectivité publique,
- Coupe ou enlèvement en forêt d'autrui d'arbres ayant au moins 20 cm de circonférence,
- Construction ou aménagement de terrain dans une zone interdite par un plan de prévention des risques naturels,
- Atteinte non autorisée par personne morale à la conservation d'habitat naturel - Espèce protégée Castor d'Europe,
- Exécution, par personne morale, de travaux nuisibles à l'eau ou au milieu aquatique sans détenir le récépissé de déclaration Remblai impactant plus de 1 000 m² de zone humide (rubrique 3310), remblai de 400 m² en lit majeur, création de puit à usage non domestique (rubrique 1.1.1.0).

Suite à cette convocation, la société Bruno TP s'est engagée à réaliser un suivi écologique du Castor d'Europe, de remettre en état la parcelle la plus importante à savoir A2557 et de réaliser un dossier d'enregistrement au titre des ICPE et IOTA pour régulariser la situation administrative de l'activité de concassage présente sur les parcelles A2162, A2168, A2165, A2166, A2171, A2557p et deux parcelles non cadastrées (au nord-est et sud-ouest).

En décembre 2022, une visite d'inspection des installations classées a été réalisée et a fait l'objet d'un rapport d'inspection daté du 09 décembre 2022, au niveau de la future emprise du projet ainsi qu'une parcelle attenante (A2557) et une parcelle non cadastrée.

Il a été constaté que le site était en exploitation par la société Bruno TP, et il est proposé de mettre en demeure l'exploitant de régulariser la situation administrative des installations en déposant ou cessant son activité pour les dispositions contrôlées et rappelées : « Régularisation administrative - Référence réglementaire : Code de l'Environnement du 24/07/2019 article L171-7 - délai : 4 mois à compter de la date de notification de l'arrêté de mise en demeure ».

Ainsi, il est important de préciser que le présent dossier porte uniquement sur les parcelles A2162, A2168, A2165, A2166, A2171, A2557p et deux parcelles non cadastrée (partiellement au nord-est et sud-ouest), et répond à la mise en demeure de l'inspection des ICPE.

De plus, la société Bruno TP s'engage à réaliser les travaux de remise en état pour la partie sud du site comme illustré sur la figure ci-dessous (zone en vert).

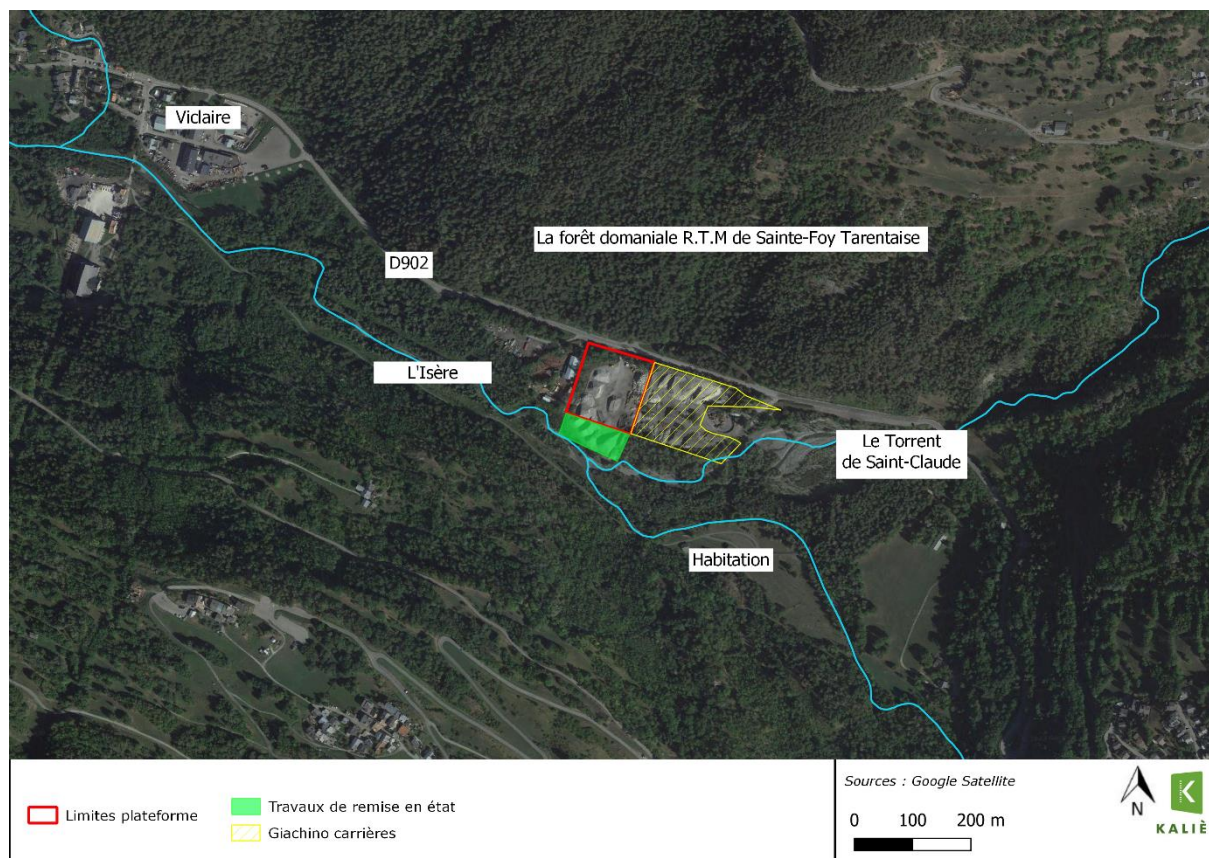


Figure 2. Plan de situation du site

III. PRESENTATION DE LA SOCIETE

III.1. RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

Tableau 2. Renseignements administratifs de la société

| | |
|----------------------------|--|
| Raison sociale | BRUNO TP |
| Forme juridique | SASU Société par actions simplifiée à associé unique |
| Siège Social | ZA Verney Viclaire / 73640 STE FOY TARENTEISE |
| Siège administratif | 195 avenue des Jourdiés - TOUR EUROPA CENTER / 74800 SAINT PIERRE EN FAUCIGNY |
| Adresse du site | Parcelles de terrain situé au lieu-dit « Le Champet » appartenant à la commune de Ste Foy Tarentaise |
| Effectif du site | 3 personnes |
| Montant du capital | 500 000 EUR |
| N° de SIRET | 432 090 181 00012 |
| Code NAF | 4312vA Terrassement divers, démolition |
| Président | DECREMPS Bruno |
| Chargé du suivi du dossier | DECREMPS Florian Tél : 06 86 62 49 78 |

III.2. PRESENTATION DE L'ENTREPRISE

L'entreprise BRUNO T.P a été créée en 2000 par M. Bruno DECREMPS. Elle est implantée en Savoie dans la zone artisanale de Verney, Viclaire. Forte de son expérience et de sa capacité à s'adapter, l'entreprise a su évoluer pour être reconnue dans le secteur de la Haute-Tarentaise.

Bien que son activité concerne principalement les aménagements importants des stations : pistes, réseaux neige..., la société s'oriente aujourd'hui vers la démolition et la reconstruction des bâtiments, ce qui nécessite des plateformes de recyclage des matériaux afin de maintenir les emplois actuels et de limiter le nombre de zones de dépôt sur la vallée.

L'entreprise emploie aujourd'hui une quarantaine de personnes, sous la direction de M. DECREMPS Bruno, lui-même assisté de deux conducteurs de travaux. De plus, l'entreprise dispose de quatre chefs de chantiers et quatre chefs d'équipe, ce qui lui permet de suivre correctement les chantiers.

III.3. CAPACITES TECHNIQUES ET FINANCIERES

Les capacités techniques et financières du pétitionnaire font l'objet d'une pièce spécifique déposée au cours de l'étape 7 de la téléprocédure.

IV. EMLACEMENT DU SITE

IV.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le projet est situé sur la commune de Sainte-Foy-Tarentaise, dans le département de la Savoie (73640). La localisation de la plateforme est présentée aux figures en page suivante ; les coordonnées des limites du site sont présentées dans le tableau et les figures ci-dessous.

Tableau 3. Coordonnées des limites du site (Système Lambert Zone 4 - CC45)

| N° | X | Y |
|------|-----------|-----------|
| 1401 | 1001726,0 | 6507323,2 |
| 1403 | 1001800,2 | 6507185,0 |
| 1404 | 1001691,3 | 6507219,1 |
| 1406 | 1001834,7 | 6507286,8 |

La figure en page suivante est un extrait de la carte IGN au 1/25 000 de la zone. Elle permet de localiser le site dans son environnement.

Les communes avoisinantes (voir la vue aérienne en page suivante) comprises dans un rayon d'un kilomètre autour du périmètre de l'installation sont les suivantes :

- Montvalezan (709 habitants) à 3 km au nord-ouest ;
- Villaroger (360 habitants) à 660 m au sud-est. ;

Nota 1 : les distances sont données depuis les limites du site exploité par Bruno TP jusqu'au centre des communes concernées.

Nota 2 : les données proviennent des populations recensées en 2019 par l'Institut National de la statistique et des études économiques (INSEE).

Implanté sur la commune de Sainte-Foy-Tarentaise, les terrains avoisinants sont composés :

- Au nord : la forêt domaniale R.T.M de Sainte-Foy Tarentaise (séparée par la départementale D902 avec la plateforme) ;
- À l'est : la plateforme qui sera remise en état puis la rivière Le Torrent de Saint-Claude (environ 70 m au sud du site, à partir du point 1403) ;
- À l'ouest : Le village de Viclaire (environ 710m au nord-ouest du site, à partir du point 1401).
- Au sud : le cours d'eau Isère (environ 47 m au sud du site, à partir du point 1404).

Les premières habitations sont situées à environ 234 m au sud-est (à partir du point 1403) et 381 m au sud-ouest du site (à partir du point 1404). De plus, une haie d'arbres délimite le site notamment dans sa partie nord et ouest, constituant un écran végétal vis-à-vis des deux bungalows et des stockages de matériaux.

Le plan au 1/2500 et le plan d'ensemble au 1/200 indiquant les dispositions projetées de l'installation, ainsi que l'affectation des constructions et terrains avoisinants et le tracé de tous les réseaux enterrés existants sont également disponibles et déposés dans le cadre de l'étape 8 de la téléprocédure de demande d'enregistrement.

BRUNO TP - Sainte-Foy-Tarentaise (73)
Dossier de demande d'enregistrement - PJ n°1 : Description du projet

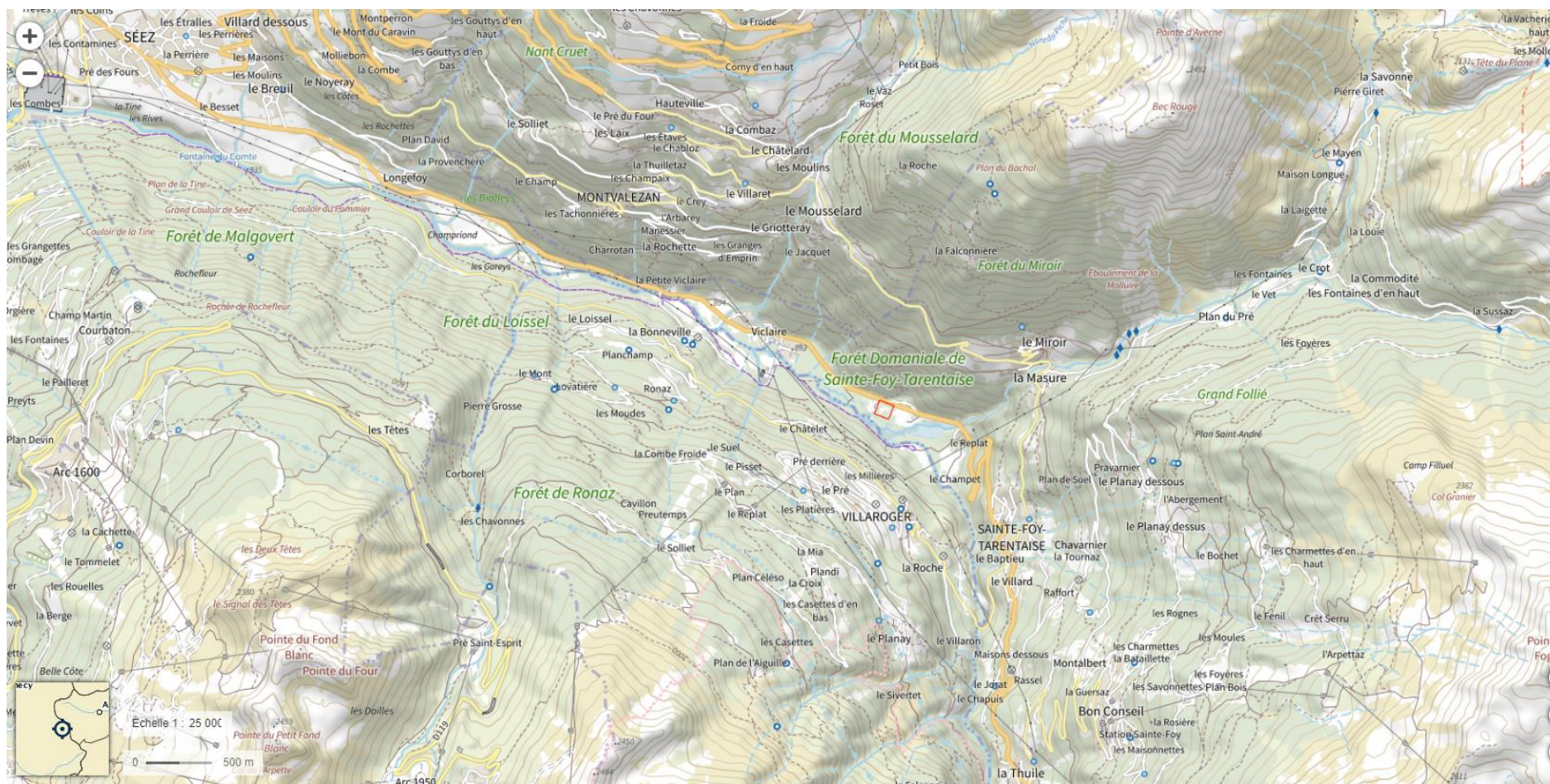


Figure 3. Localisation de la plateforme (Source : Géoportail, Fond IGN)

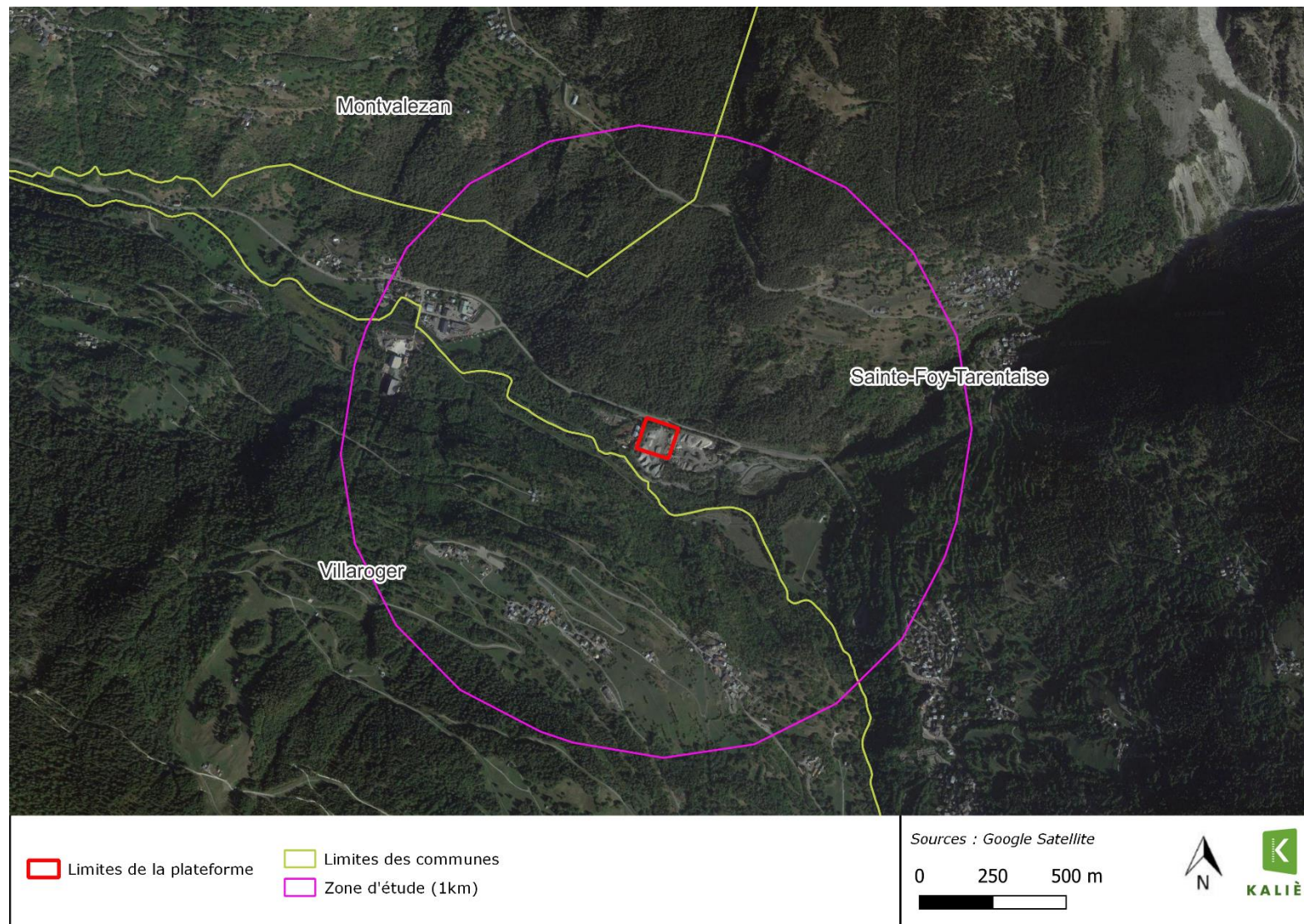


Figure 4. Vue aérienne du site

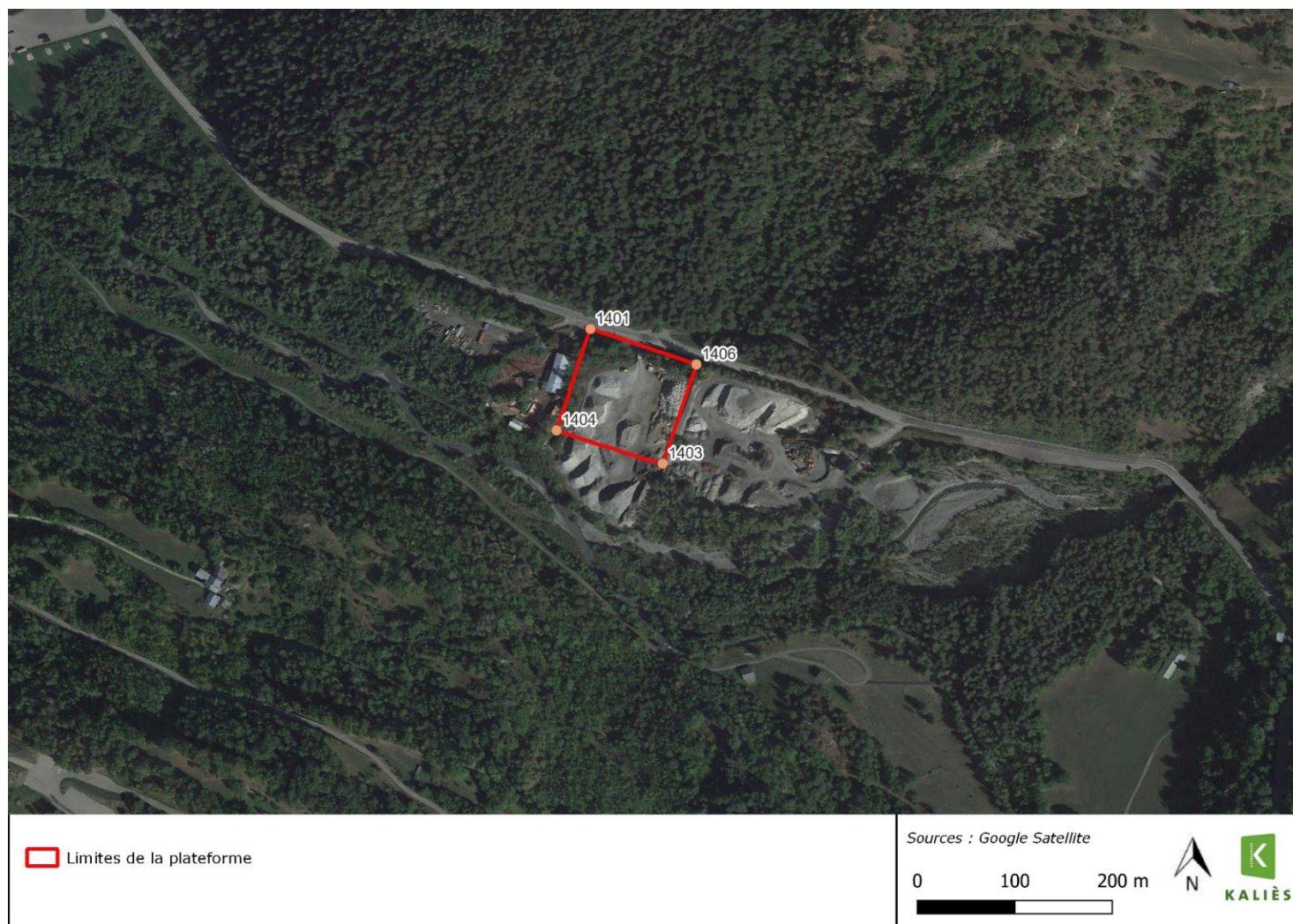


Figure 5. Plan de situation du projet (Source : Plan de zone au Champet (plan de division))

Note : Comme le confirme la mairie de Sainte-Foy-Tarentaise dans son courrier du 23 juin 2023, aucun réseau d'eau potable, ni d'assainissement, n'est présent sur le site la société Bruno TP. L'activité de stockage et concassage de matériaux, exercé sur le site, est bien conforme à ce qui était souhaité par les élus lors de l'établissement du règlement du PLU pour la zone Nx. Le courrier de la mairie est disponible en annexe 3 du présent document.

IV.2. IMPLANTATION CADASTRALE

Le site est localisé sur les parcelles A2162, A2168, A2165, A2166, A2171, 2557p et deux parcelles non cadastrées (partiellement) ; sur une surface totale de 12 588 m². La figure et le tableau ci-dessous présentent les parcelles cadastrales concernées par le projet.

Tableau 4. Parcelles cadastrales du site

| Section | N° | Lieu-dit | Superficie |
|---|-------|------------|-----------------|
| OA | 2162 | LE CHAMPET | 3 192 m² |
| OA | 2168 | | 2 044 m² |
| OA | 2165 | | 3 519 m² |
| OA | 2166 | | 138 m² |
| OA | 2171 | | 518 m² |
| OA | 2557p | | 2 424 m² |
| Parcelle non cadastrée au lieu-dit Le Champet | | | 243 m² + 510 m² |
| Surface totale | | | 12 588 m² |

Note : Les parcelles cadastrales concernées par le projet sont listées dans le fichier au format csv déposé lors de l'étape 4 de la téléprocédure.

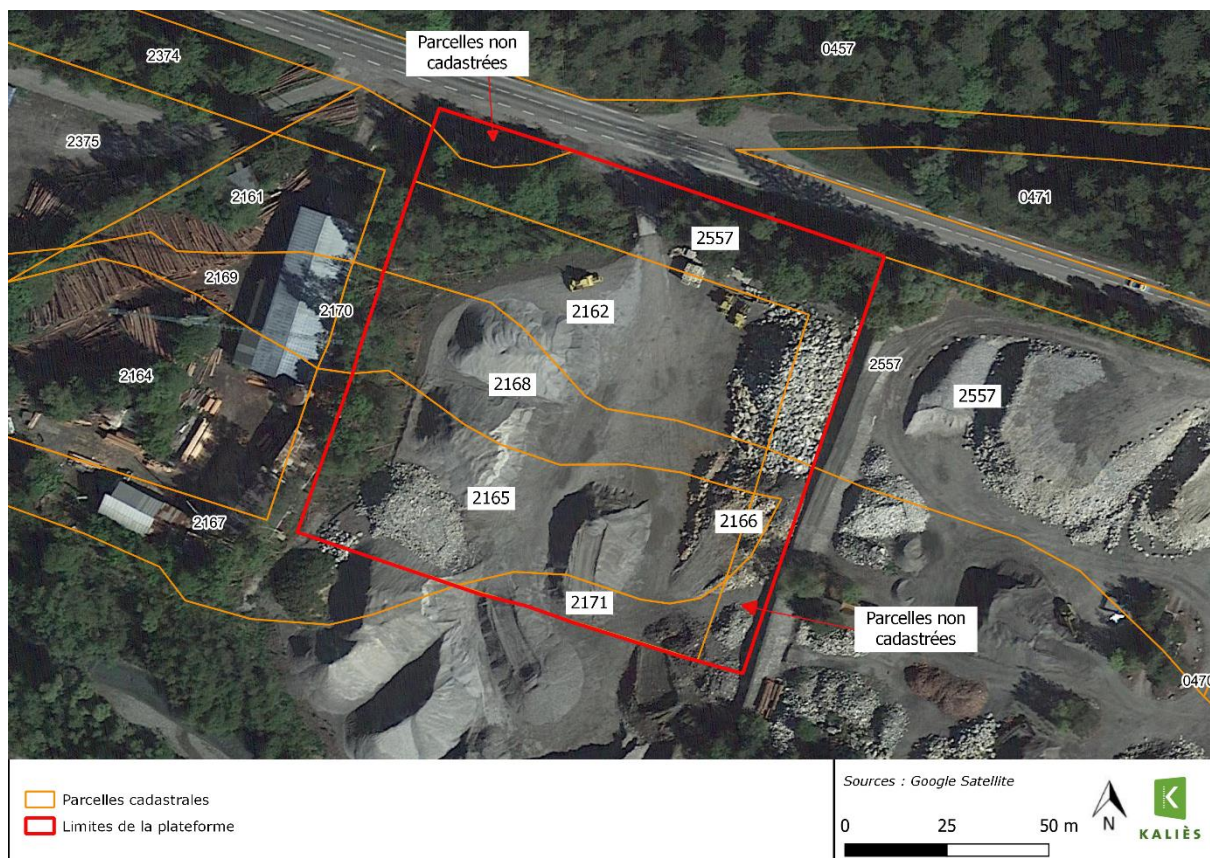


Figure 6. : Implantation cadastrale du projet

IV.3. MAITRISE FONCIERE DES TERRAINS

La commune de Sainte-Foy-Tarentaise est propriétaire du terrain. Comme mentionné dans le contrat de signature du bail, la société BRUNO T.P est locataire du site pour une durée minimale de 9 années à compter rétroactivement du 11 juillet 2022 (Source : Document contractuel du Bail signé le 11 juillet 2022).

Au regard du bail signé entre la commune de Sante-Foy-Tarentaise et la société BRUNO T.P, le site est destiné exclusivement au stockage du matériel et des matériaux, le tout afin de procéder à des opérations de concassage et recyclage de matériaux inertes issus d'un autre endroit (Source : Bail signé le 11 juillet 2022). Le tout dans le respect des règles environnementales et d'urbanisme en vigueur, et à condition d'obtenir toutes les autorisations administratives nécessaires dont le preneur fera son affaire sans que les difficultés d'obtention ou refus éventuel ne remettent en cause le contrat du bail et l'obligation de paiement du loyer.

Le document du bail, signé le 11 juillet 2022 entre la commune de Sainte-Foy-Tarentaise et la société BRUNO TP, est disponible en annexe 1 du présent document.

V. DESCRIPTION DES CARACTERISTIQUES DU PROJET

Le projet consiste en la création d'une plateforme de concassage, criblage, broyage et recyclage de matériaux. En concassant et triant les déchets, BRUNO TP les revalorisera et permettra ainsi le recyclage des matériaux issus des chantiers de démolition. Un fois traités par broyage, concassage et criblage, la société proposera des matériaux recyclés de qualités, affinés et calibrés.

Le site permettra la mise en œuvre des activités suivantes :

- Le stockage ;
- La gestion des stocks ;
- La gestion des flux amont/aval (réception/expédition) ;
- Les activités administratives et de bureaux associées.

V.1. HORAIRES ET FONCTIONNEMENT DE L'ETABLISSEMENT

La plateforme ne fonctionnera que sur une période inférieure ou égale à 6 mois (saison estivale principalement) tous les ans.

Les installations du site, principalement mobiles, seront en fonctionnement 5 jours sur 7, avec des plages horaires de travail 8h - 18h. Les effectifs projetés seront d'environ 2 personnes à temps plein sur le site. Il s'agit principalement de deux conducteurs d'engins, dont l'un est nommé responsable du site.

V.2. DESCRIPTION DU SITE

Le projet s'étend sur un terrain d'une superficie d'environ 12 588 m², implanté sur la commune de Sainte-Foy-Tarentaise (73640).

Prenant en compte que l'ensemble des machines sont mobiles, les installations du site comprennent :

- L'aménagement d'un pont pour accéder à la plateforme (établi avec la DDT). L'installation dispose ainsi d'un accès pour permettre le passage des poids lourds vers la plateforme.
- Deux bungalows de chantier mobile, accolés côte à côte, utilisés pour le réfectoire et les bureaux.
- Passage obligatoire des camions par le lave-roue et la balance.
- 5-6 emplacements pour le stockage des matériaux.
- 1 emplacement pour le stockage de déblais.
- 2 concasseurs de crible.
- 1 bassin de décantation.

Les différentes installations sont localisées sur le plan et détaillées dans la suite du présent dossier.

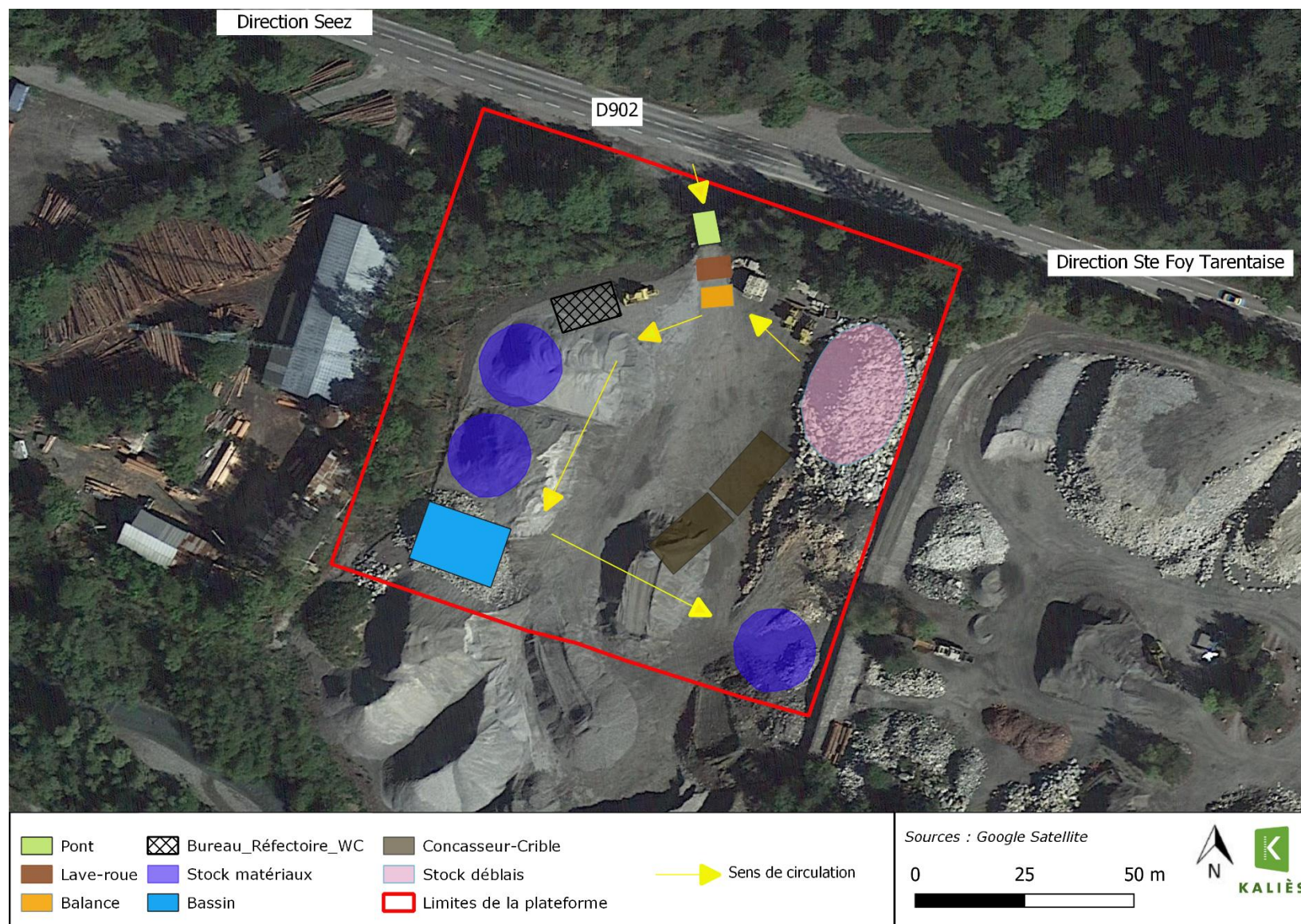


Figure 7. Localisation des installations sur la plateforme

V.3. PROCEDURE D'EXPLOITATION

Les consignes d'exploitation de l'ensemble du site décrivent explicitement les contrôles à effectuer, en marche normale et à la suite d'un arrêt pour travaux de modification ou d'entretien, de façon à permettre, en toutes circonstances, le respect des dispositions de l'arrêté d'exploiter du site.

Les opérations comportant des manipulations dangereuses et la conduite des machines (démarrage et arrêt, fonctionnement normal, entretien, ...) font l'objet de consignes d'exploitation écrites. Elles sont à la disposition du personnel.

Ces consignes prévoient notamment :

- La liste des vérifications à effectuer avant le remplissage des réservoirs de stockage et les conditions dans lesquelles cette opération doit avoir lieu,
- La liste des vérifications à effectuer avant l'alimentation de la et les conditions dans lesquelles cette opération doit avoir lieu,
- Les différents modes opératoires,
- Les modalités de mise en œuvre des dispositifs d'isolement du réseau de collecte des eaux pluviales,
- Les modalités d'intervention en cas de situations anormales et accidentelles,
- La nature et la fréquence des contrôles des dispositifs de sécurité et de traitement des pollutions et nuisances générées,
- Les opérations nécessaires à l'entretien et à la maintenance des équipements réalisées par l'exploitant (et non par une entreprise prestataire ou un vérificateur agréé).

V.4. DESCRIPTION ET FONCTIONNEMENT DES INSTALLATIONS

V.4.1 NATURE DES MATERIAUX

La plateforme de recyclage contribue ainsi à la valorisation des matériaux de construction ou de démolition en fin de vie. Elles permettent de redonner une seconde vie à ces matériaux en les transformant, tout en évitant l'utilisation de granulats neufs et en préservant les ressources naturelles.

Ces différents matériaux seront utilisés au sein des chantiers de Travaux Publics. Les tableaux ci-dessous présentent la liste détaillée des différents types de matériaux et quantités répartis sur le site.

Tableau 5. Caractéristiques des différents types de matériaux et quantité réparti sur le site

| Type de matériau | Caractéristiques techniques | Quantité |
|---------------------|------------------------------|----------------------|
| Bloc en béton armé | 2m x 1m x1m | 200 unités |
| Enrochement | Petit, moyen et gros calibre | 1 750 m ³ |
| Matériaux concassés | 0/80 | 2 200 m ³ |
| Matériaux concassés | 0/30 | 1 500 m ³ |

| Type de matériau | Caractéristiques techniques | Quantité |
|--------------------|-----------------------------|----------------------|
| Matériaux drainant | 40/80 | 750 m ³ |
| Gravillon | 4/10 | 1 280 m ³ |
| Sable à fouille | 0/4 | 1 900 m ³ |

V.4.2 DESCRIPTION DES MOYENS MATERIELS

Le responsable du site établi et tient à jour un carnet de maintenance pour chacune des machines (concasseur, crible par exemple), afin de consigner toutes les opérations concourant à la maintenance indispensable à la bonne gestion des appareils utilisés pendant les 6 mois d'activités du site. Les moyens matériels utilisés sur le site sont détaillés dans les paragraphes suivant.

V.4.2.1 LE LAVE-ROUE

Le laveur mobile dispose d'une partie nettoyante de 4 mètres, d'un passage de roues utile de 2,82 mètres et de hauteur sur les côtés de 1,74 mètres. Le laveur mobile dispose d'un fonctionnement manuel ou automatique. Le cycle de lavage s'effectue à 2 km/h au travers des jets pour une durée temporisée de 30 secondes.

Le laveur est autonome en eau. Le fonctionnement se fait en circuit fermé ce qui permet de réutiliser l'eau de lavage après la décantation des boues.

V.4.2.1.1 SYSTEME DE LAVAGE

Le système de lavage est alimenté par des tonnes à eau. Le nettoyage est assuré par des buses haute pression disposées sur les rampes latérales, ces rampes sont repliables au centre pour la configuration transport. Des buses sont également disposées sur deux rampes situées sous les caillebotis de passage des camions sur le bac de lavage.

Les caillebotis de passage de camions sont démontables afin d'accéder facilement aux rampes de lavage et d'assurer leur entretien. Les rampes de lavage et leur tuyauterie sont en acier galvanisé.

V.4.2.1.2 SYSTEME DE RECUPERATION DES BOUES

Sous la partie de lavage se trouve un bac de récupération des boues. Un système de gicleurs, situés sous les rampes inférieures et le fond incliné du bac, permettent le retour des boues vers la pompe de refoulement. Cette pompe immergée permet le transfert des boues vers le bac de décantation.

V.4.2.1.3 SYSTEME DE DECANTATION DES BOUES ET EAUX USEES

Le bac de rétention contient 17 000 litres d'eau et possède des filtres afin d'assurer la décantation des eaux usées. Le curage de la boue dans le fond du bac se fait à l'aide d'une pelle disposant d'un godet de curage. Ce curage sera effectué à chaque fois que la limite du bassin sera atteinte, et son contenu sera mélangée avec la terre végétale afin d'être réutilisé. La localisation du bassin de décantation est présentée à la Figure 7 du présent document.

V.4.2.2 LA BALANCE

La balance au sol industriel et le pèse palette sont très robustes avec une capacité de pesée jusqu'à 60 tonnes.

V.4.2.3 STOCKAGE DES MATERIAUX & DES DEBLAIS

L'ensemble de la plateforme a été empierré sur une épaisseur de 40 cm avec des matériaux type 0/80C.

V.4.2.4 CONCASSEUR-CRIBLE

V.4.2.4.1 CONCASSEUR

Un concasseur permet de réduire les grosses roches en petites pierres, voir même en gravier ou encore en poussière de roche. L'objectif de cette machine est de réduire et/ou modifier la forme des déchets afin de les éliminer facilement ou de les recycler.

Si des matériaux concassés doivent être encore réduit pour pouvoir être réutilisés, la société les transforme en fines particules grâce à un broyeur.

La société dispose de deux concasseurs afin de traiter les matériaux inertes issus des chantiers. Il s'agit principalement :

- D'un concasseur mobile à mâchoires Powerscreen XA400 (voir figure ci-contre), afin de traiter les matériaux inertes issus des chantiers. Le concasseur mobile à mâchoire à une puissance d'environ 202 kW.



- D'un concasseur à cône de tuye Powerscreen 1150 Maxtrak de puissance d'environ 331 kW (voir photo ci-contre).

V.4.2.4.2 CRIBLE

La société utilise un pré-crible de type Warrior 1400X de Powerscreen® d'une puissance 82 kW (voir photo-ci-contre). Le Warrior 1400X de Powerscreen® est une machine de criblage flexible conçue pour les opérateurs qui requièrent une machine hautement performante, renforcée et polyvalente facile à transporter. Il améliore les performances, réduit les coûts d'exploitation et facilite l'entretien tout en se reposant sur les bases fiables de notre pré-crible Warrior 1400 leader du marché.



Sa conception est axée sur les économies, avec une consommation de carburant réduite grâce à un régime moteur réduit de 1 800 tr/m et à des composants hydrauliques améliorés. Différentes options de support permettent au Warrior 1400X d'être extrêmement efficace dans les applications de précriblage, de criblage et de recyclage ; il est notamment capable de traiter des déchets de démolition, notamment les déchets verts, la terre, le béton, le bois et l'asphalte.

V.4.2.5 MOYENS DE CHARGE

Le site disposera d'engins de manutention électriques en nombre suffisant :

- Pelle à chenille de type CAT 320 D d'une puissance 103 kW.
- Chargeuses sur roues de type CAT 966M d'une puissance de 232 kW.

La puissance maximale de courant continu utilisable pour les opérations de charge sera de 335 kW, soit inférieure au seuil de 600 kW. La charge des batteries n'étant pas susceptible de libérer de l'hydrogène, ces installations ne seront pas classées au titre de la rubrique n°2925.

V.5. INSTALLATIONS ANNEXES

V.5.1 EQUIPEMENTS POUR LE CHAUFFAGE DES BUREAUX

Le bungalow sera chauffé avec un convecteur électrique, alimenté par un panneau photovoltaïque.

V.5.2 LE BUNGALOW BUREAU-REFECTOIRE

Comme stipuler dans le Code du travail, la société BRUNO TP mettra à disposition 2 bungalows de chantier mobiles, utilisés pour le réfectoire et les bureaux. Les bungalows seront implantés au nord de la plateforme. Il s'agit d'une structure démontable (ou monobloc) fabriquée en métal ou en bois. Le bungalow offrira de bonnes performances thermiques.

Un bâtiment modulaire fixe, contrairement à la roulotte ou au container de chantier, n'est pas autonome : il est raccordé à une source d'énergie (réseau électrique principalement).

V.5.3 MOYENS DE DEFENSE INCENDIE

Pour rappel, les installations, principalement mobiles, ne fonctionneront que sur une période d'une durée inférieure ou égale à six mois par an.

- **Extincteurs**

Des extincteurs sont répartis dans le bâtiment de bureau, à proximité des dégagements, bien visibles et facilement accessibles. Le bungalow de bureau sera également équipé d'une alarme incendie.

De plus, le centre de secours le plus proche se trouve à Bourg Saint Maurice, à environ 8 km au nord-est du site.

Le personnel est formé au maniement des moyens de lutte contre l'incendie.

- **Besoins en eau d'extinction incendie**

En complément des extincteurs présents sur site, un bassin de récupération des eaux incendie de capacité 120 m³ sera mis en place au sud du site. Ce bassin permettra de répondre à un besoin de 2h.

- **Dispositifs d'extinction incendie**

En complément du bassin, au besoin, les services de secours auront la possibilité de pomper l'eau de la rivière Le Torrent de Saint-Claude.

V.6. DESCRIPTION DES MOYENS DE GESTION DES EFFLUENTS

L'exploitant engendrera trois types d'effluents :

- Des eaux usées domestiques issues des sanitaires ;
- Des eaux dites « sales » issues de la zone dédiée au lave-roue ;
- Des eaux pluviales ruisselant au niveau :

- De la toiture des bungalows, non susceptibles d'être polluées.
- Des zones de stockages de matériaux.

Le site n'est pas recouvert par des zones en enrobée ou imperméabilisées. L'ensemble de la parcelle est empierré avec des matériaux concassés type 0/30, afin de limiter les dépôts de terre sur les routes.

Le site ne génère aucun rejet d'eau industrielle.

Les moyens de gestion de chacun de ces types d'effluents sont détaillés ci-après. Un schéma de circuit de l'eau, ainsi qu'un plan des réseaux du site, sont présentés sur les figures suivantes.

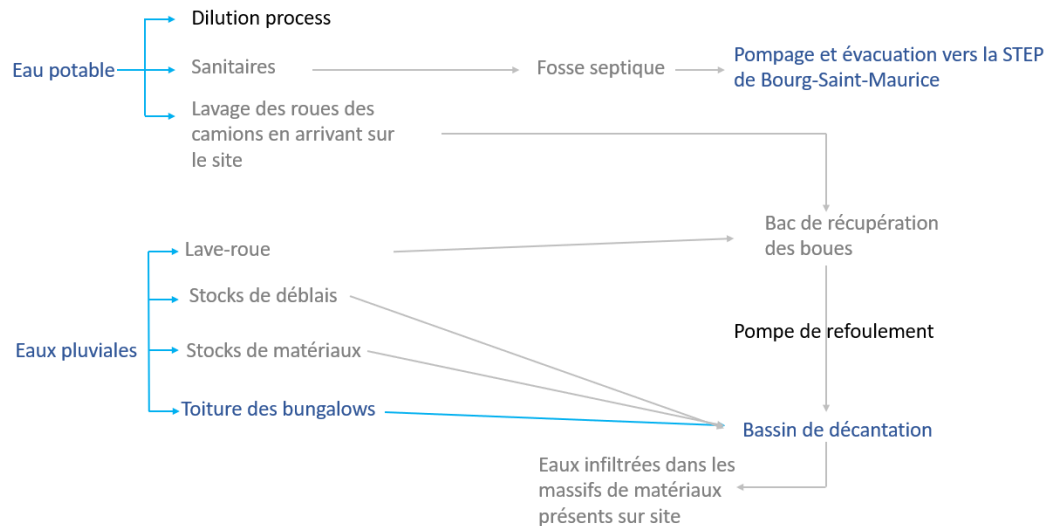


Figure 8. Circuit de l'eau

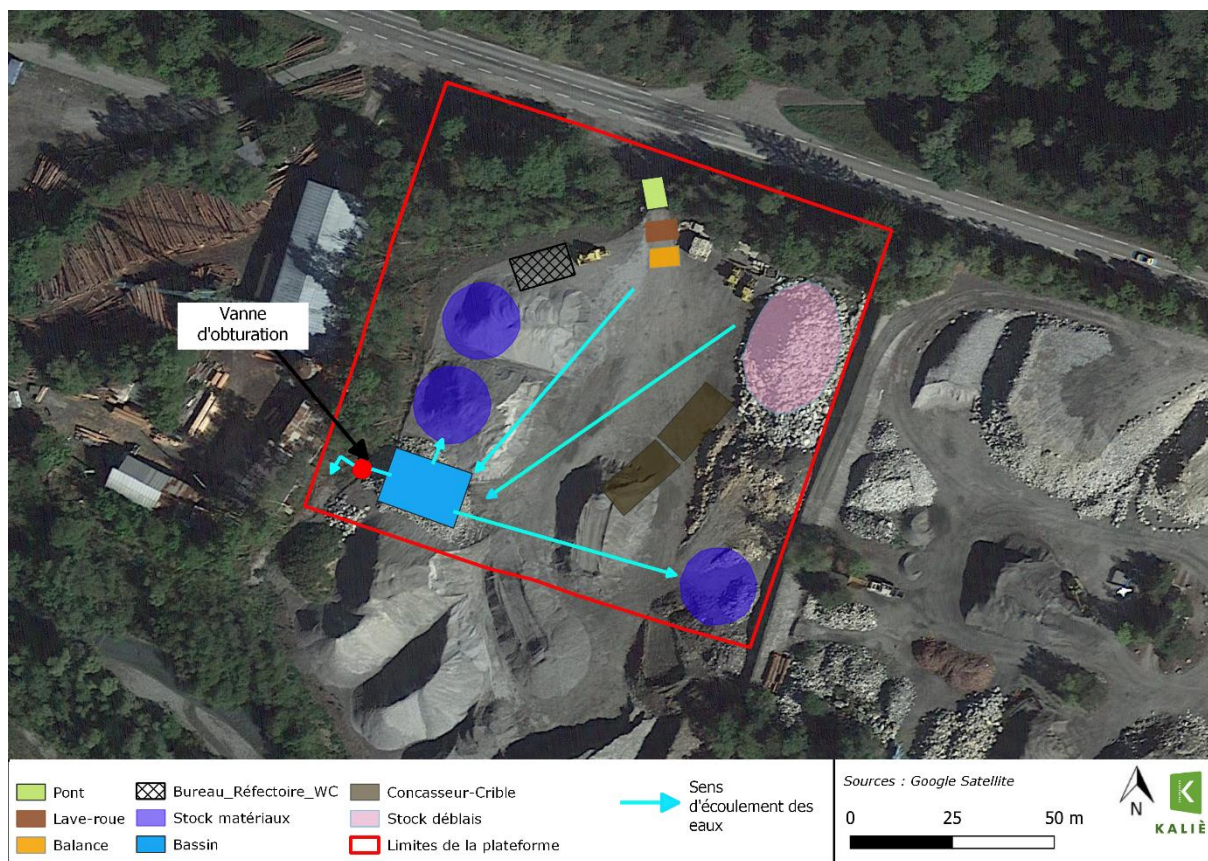


Figure 9. Plan de localisation du bassin étanche pour la gestion des eaux pluviales

Une vanne d'obturation sera mise en place en sortie du bassin afin d'éviter que les eaux incendie ne partent vers le milieu naturel en cas de débordement (lors d'un orage violent par exemple).

V.6.1 GESTION DES EAUX USEES DOMESTIQUES

Les eaux usées, issues des sanitaires, sont rejetées à une fosse septique qui est vidangée et dont les eaux sont transportées vers la STEP de Bourg-Saint-Maurice. Cette station d'épuration est gérée par le Syndicat intercommunal d'Assainissement de la Haute Isère.

V.6.2 GESTION DES EAUX USEES DITES « SALES » ISSUES DU LAVAGE DES ROUES

Les eaux issues de la zone dédiée au lave-roue, rejoignent directement le bassin de décantation au sud du site. Ce bassin est ensuite curé une fois sa limite atteinte, puis les eaux sont infiltrées dans les massifs de matériaux.

Le site ne génère aucun rejet d'eau industrielle.

V.6.3 GESTION DES EAUX PLUVIALES

Concernant les eaux pluviales, ces dernières sont gérées telles que :

- Les eaux pluviales au niveau des zones de stockages de matériaux ;
- Les eaux pluviales de la toiture des bungalows, considérées comme non souillées.

Le site n'est pas recouvert par des zones en enrobé ou imperméabilisées. L'ensemble de la parcelle est empierré avec des matériaux concassés type 0/30, afin de limiter les dépôts de terre sur les routes.

Bien qu'une partie des eaux pluviales de la plateforme s'infiltrant directement dans le sol, puisque ce dernier n'est pas imperméabilisé, celles-ci rejoignent directement le bassin de décantation de 120 m³ au sud du site. La localisation du bassin est présentée à la figure précédente.

V.6.4 GESTION DES EAUX INCENDIE

Le besoin en eau sera apporté par la rivière Le Torrent de Saint Claude situé au sud du site. Le complément sera fourni par la mise en place d'un bassin étanche de 120 m³. Ce bassin sera placé au sud du site (voir figure précédente).

De plus, une vanne d'obturation sera mise en place en sortie du bassin afin d'éviter que les eaux incendie ne partent vers le milieu naturel en cas de débordement (lors d'un orage violent par exemple).

V.6.5 GESTION DES DECHETS

Les déchets produits par le site sont constitués de déchets liés aux opérations de concassage et de criblage, des déchets d'entretien et de maintenance des équipements, ainsi que des déchets liés à la présence humaine sur le site.

Les principaux déchets générés sont :

- Des refus de crible. Ceux-ci seront traités séparément.
- Des déchets de bureau et du réfectoire assimilés à des déchets municipaux en mélange ;
- Des déchets encombrants (faible quantité).

Les déchets entrants dans des catégories spécifiques (pièces métalliques, pneus...) sont liés à des activités de maintenances qui sont sous-traitées ; les sous-traitants seront chargés de reprendre les déchets.

Le tableau de la page suivante récapitule l'ensemble des déchets générés sur le site en mentionnant :

- Leurs codes selon l'annexe de la décision n°2000/532/CE de la commission du 3 mai 2000 relative à la classification des déchets,
- Leur tonnage annuel,
- Leur fréquence d'enlèvement,
- Leur mode de stockage sur site,
- Leur collecteur,
- Leur filière (classement selon la directive n°2008/98/CE du 19 novembre 2008 relative aux déchets).

Tableau 6. Quantités et modes de gestion prévisionnels des déchets produits sur le site

| Déchet | Code | Tonnage annuel | Fréquence d'enlèvement | Mode de stockage | Collecteur | Filière / Destination |
|---|----------|----------------|---|---|-------------------------------------|-----------------------|
| Déchets de bureaux et du réfectoire assimilés à des déchets municipaux en mélange | 20 03 01 | Variable | 2 à 3 fois par mois (sur les 6 mois d'activité) | Benne fermée (localisé à proximité des bureaux de bureau) | Récupération par une société agréée | ISDND |
| Déchets encombrants | 20 03 07 | Variable | 2 à 3 fois par mois (sur les 6 mois d'activité) | Benne ouverte | | Recyclage |

**Déchet classé comme dangereux selon l'annexe de la décision n°2000/532/CE de la Commission du 3 mai 2000*

Aucun brûlage à l'air libre n'est pratiqué pendant les 6 mois d'activité du site.

VI. SITUATION REGLEMENTAIRE

VI.1. CLASSEMENT DU PROJET AU TITRE DE LA NOMENCLATURE ICPE

Les installations, visées par le Livre V de la partie législative du Code de l'environnement relative à la réglementation sur les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement, sont définies par la nomenclature des installations classées définie au Livre V de la partie réglementaire du Code de l'environnement. Elles sont soumises à enregistrement ou à déclaration selon la gravité des dangers ou des inconvénients que peut présenter leur exploitation.

Le tableau suivant récapitule les rubriques qui concernent le présent projet en mentionnant :

- Le numéro de la rubrique,
- L'intitulé précis de la rubrique avec les seuils de classement et le régime correspondant :
 - E : enregistrement,
 - D : déclaration,
 - DC : déclaration avec contrôle périodique obligatoire pour les sites soumis à simple déclaration,
 - NC : non classé.
- Les caractéristiques de l'installation,
- Le classement,
- Le rayon d'affichage : Il s'agit du rayon d'affichage minimum autour de l'installation à respecter pour l'enquête publique, en kilomètres.

Les différentes installations sont localisées sur la Figure 7 présenté précédemment.

Tableau 7. Classement du projet au titre de la nomenclature ICPE

| N° de la rubrique | Intitulé de la rubrique « Installations Classées » | Caractéristiques de l'installation | Classement | Rayon d'affichage (en km) |
|-------------------|---|--|------------|---|
| 2515 | <p>Broyage, concassage, criblage, ensilage, pulvérisation, nettoyage, tamisage, mélange de pierres, cailloux, minerais et autres produits minéraux naturels ou artificiels ou de déchets non dangereux inertes.</p> <p>1. Installations de broyage, concassage, criblage, ensilage, pulvérisation, lavage, nettoyage, tamisage, mélange de pierres, cailloux, minerais et autres produits minéraux naturels ou artificiels ou de déchets non dangereux inertes, en vue de la production de matériaux destinés à une utilisation, à l'exclusion de celles classées au titre d'une autre rubrique ou de la sous-rubrique 2515-2.</p> <p>La puissance maximale de l'ensemble des machines fixes pouvant concourir simultanément au fonctionnement de l'installation, étant :</p> <p>a. Supérieur à 200 KW (E)</p> <p>b. Supérieur à 40 KW, mais inférieure ou égale à 200 KW (D)</p> | La puissance maximale de l'ensemble des machines est de 335 KW. | E | 1km Commune de Sainte-Foy-Tarentaise |
| 2517 | <p>Station de transit, regroupement ou tri de produits minéraux ou de déchets non dangereux inertes autres que ceux visés par d'autres rubriques.</p> <p>La superficie de l'aire de transit étant :</p> <p>1. Supérieure à 10 000 m² (E)</p> <p>2. Supérieure à 5 000 m², mais inférieure ou égale à 10 000 m² (D)</p> | L'ensemble de la surface de la plateforme est de 12 588 m ² | E | 1km Commune de Sainte-Foy-Tarentaise |

VI.1.1 PRESCRIPTIONS REGLEMENTAIRES

L'exploitation du site doit se conformer aux arrêtés ministériels suivants :

Tableau 8. Liste des arrêtés ICPE applicables au site

| Rubrique | Arrêté |
|----------|--|
| 2515-1a | Arrêté du 26/11/12 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations de broyage, concassage, criblage, etc., relevant du régime de l'enregistrement au titre de la rubrique n°2515 |
| 2517-1 | Arrêté du 10/12/13 relatif aux prescriptions générales applicables aux stations de transit de produits minéraux ou de déchets non dangereux inertes autres que ceux visés par d'autres rubriques relevant du régime de l'enregistrement au titre de la rubrique n°2517. <i>Note : d'après l'article I de l'arrêté du 26 novembre 2012, les installations soumises aux rubriques n°2517 de la nomenclature des installations classées, qui relèvent également du régime d'enregistrement de la rubrique n°2515, sont entièrement régis par l'article I de l'AM du 26/11/2012. L'AM du 10 décembre 2013 n'est pas applicable à l'installation objet du présent dossier.</i> |

Le site doit également se conformer à l'arrêté du 12 décembre 2014 relatif aux conditions d'admission des déchets inertes dans les installations relevant des rubriques 2515 et 2517.

La conformité de l'installation aux arrêtés est présentée en pièce jointe n°2 du présent dossier de demande d'enregistrement.

VI.1.2 SITUATION VIS-A-VIS DE L'ARTICLE R.515-58 DU CODE DE L'ENVIRONNEMENT

Le site de Sainte-Foy-Tarentaise n'est soumis à aucune des rubriques 3 000 à 3 999 de la nomenclature des Installations Classées et ne relève donc pas des articles R.515-58 et suivants du Code de l'environnement.

Les Meilleures Techniques Disponibles ne seront donc pas étudiées dans le cadre de ce dossier.

VI.1.3 SITUATION VIS-A-VIS DE L'ARTICLE R.511-11 DU CODE DE L'ENVIRONNEMENT

Le présent projet n'est soumis à aucune des rubriques 4 000 à 4 999 de la nomenclature des Installations Classées et ne relève donc pas des articles R.511-11 et suivants du Code de l'environnement.

VI.2. CLASSEMENT DU PROJET AU TITRE DE LA NOMENCLATURE IOTA

Conformément à l'article L.181-1 du Code de l'environnement, l'autorisation environnementale est également applicable aux installations, ouvrages, travaux et activités (IOTA) mentionnés au I de l'article L. 214-3. Les IOTA sont soumis à autorisation ou à déclaration selon la gravité des dangers ou des inconvénients qu'ils peuvent engendrer, conformément à la nomenclature détaillée au sein de l'article R.214-1 du Code de l'environnement.

À ce titre, le projet est également concerné par les rubriques suivantes :

Tableau 9. Classement du projet au titre de la nomenclature IOTA

| Rubrique | Intitulé de la rubrique | Caractéristiques de l'installation | Classement |
|----------|--|------------------------------------|------------|
| 2.1.5.0 | Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant : 1. Supérieure ou égale à 20 ha (A) 2. Supérieure à 1 ha mais inférieure à 20ha (D) | Surface totale du projet : 1,25 ha | D |

Le présent dossier d'enregistrement au titre de la nomenclature des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement intègre les enjeux relatifs à la gestion des eaux du site et porte la procédure de déclaration au titre de la nomenclature IOTA.

VI.3. CLASSEMENT DU PROJET AU TITRE DE L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE

La liste des projets entrant dans le champ de l'évaluation environnementale figure au tableau annexé à l'article R.122-2 du Code de l'environnement.

Les projets de travaux, d'ouvrages ou d'aménagements peuvent être soumis de façon systématique à évaluation environnementale ou après examen au cas par cas. Après examen au cas par cas, seuls les projets identifiés par l'autorité environnementale comme étant susceptibles d'avoir des incidences négatives notables sur l'environnement doivent suivre la procédure d'évaluation environnementale.

Le projet porté par la société BRUNO TP relève de la catégorie suivante du tableau annexé à l'article R.122-2 du Code de l'environnement :

Tableau 10. Classement du projet au titre de l'évaluation environnementale

| Catégorie | Intitulé | Caractéristiques du projet | Évaluation environnementale systématique ou examen au cas par cas |
|-----------|---|---|--|
| 1 | Installations classées pour la protection de l'environnement (dans les conditions et formes prévues au titre Ier du livre V du code de l'environnement) | Plateforme de concassage, criblage, broyage et recyclage de matériaux | b. Autres installations classées pour la protection de l'environnement soumises à enregistrement (pour ces installations, l'examen au cas par cas est réalisé dans les conditions et formes prévues aux articles L. 512-7-2 et R. 512-46-18 du code de l'environnement |

Le projet relève de l'examen au cas par cas au titre du R122-2 du Code de l'Environnement en tant qu'installation soumise à Enregistrement au titre des ICPE. La présente demande intègre cette démarche.

VII. PROGRAMME DE SURVEILLANCE ENVIRONNEMENTAL

VII.1. PLAN DE SURVEILLANCE DES REJETS ATMOSPHERIQUES

VII.1.1 OBJECTIFS ET STRATEGIE DE SURVEILLANCE

L'adaptation de la stratégie de surveillance à l'installation classée et à son environnement définit la stratégie de mesure, soit l'ensemble des paramètres d'échantillonnage : forme physico-chimique pertinente du traceur, méthode de mesure, résolution de la mesure et limites de quantification, période de prélèvements, localisation de ponts d'échantillonnage associées (voir la représentation schématique de la stratégie de mesure).



Figure 10. Stratégie de mesure définit par le guide INERIS de décembre 2021

VII.1.2 QUOI MESURER ?

VII.1.2.1 RAPPEL DU GUIDE DANS LE CHOIX DES SUBSTANCES A SURVEILLER

Le choix des substances des substances à mesurer est fonction du cadre réglementaire ou du type d'études pour lequel les campagnes de mesures ponctuelles sont mises en œuvre. Ces substances correspondent aux substances émises par l'installation :

- Substances citées dans les arrêtés du 2 février 1998 ou sectoriels et dont le flux annuel des émissions canalisées et diffuses dépasse le niveau au-delà duquel une surveillance de l'environnement doit être mise en place.
- Substances traceurs de risques susceptibles de générer a priori des effets sanitaires chez les personnes qui y sont exposées (inhalation et/ou ingestion de matrices environnementales accumulant les retombées atmosphériques de l'installation) et dont les données disponibles sont insuffisantes ou incertaines pour évaluer l'impact à l'aide de modélisations (cas des émissions diffuses).

Cette liste est établie selon la méthodologie décrite dans le guide de l'Ineris sur l'évaluation de l'état des milieux et des risques sanitaires. Les limites de quantification à atteindre seront fixées au regard des VTR et/ou des valeurs de bruits de fond locaux des substances concernées.

La mesure des dépôts atmosphériques peut donc venir en complément de prélèvements dans les milieux intégrateurs, notamment pour caractériser les niveaux actuels des dépôts (par rapport à l'environnement local témoin) et leur évolution en s'affranchissant de l'historique inhérent aux matrices environnementales.

La liste peut donc être complétée par des substances :

- Pour lesquelles il existe un questionnement local important (ex. : plaintes) ;
- Traceurs d'émission qui sont des substances spécifiques à l'activité de l'installation mais qui représentent des enjeux sanitaires plus faibles au regard de la classification établie par l'évaluateur des risques pour le site étudié.

La prise en compte de ces substances peut faciliter l'identification de la contribution de l'installation aux niveaux des traceurs de risques mesurés dans l'environnement (ex. : vanadium/plomb).

De plus, en fonction des substances retenues, des processus de contamination des milieux et des voies d'exposition potentielles associées, on peut limiter la surveillance des retombées atmosphériques à certains paramètres.

En fonction des substances retenues, il est pertinent de ne surveiller que certaines matrices (Tableau 14). L'absence d'une voie d'exposition dans l'environnement local peut permettre de réduire le nombre de paramètres à mesurer.

Tableau 11. Paramètres à mesurer en fonction des polluants (le choix devra être adapté aux enjeux locaux d'exposition)

| Paramètres/ substances | Concentrations dans l'air | | Dépôts atmosphériques | |
|---------------------------------|---|---|---|---|
| | Mesure des concentrations de gaz et/ou particules en suspension dans l'air ambiant. | | Mesure des flux de dépôts atmosphériques secs (particulaires) et humides (gazeux et particulaires). | Mesure de concentrations résultant de la bioaccumulation des dépôts atmosphériques par le végétal utilisé (biosurveillance de la qualité de l'air). |
| | $\mu\text{g}/\text{m}^3$ | | $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$ | $\mu\text{g}/\text{g}$ |
| | Gaz | Particulaire (fraction PM_{10}) | | |
| COV | X | X | | |
| HCl gazeux | X | | | |
| F et composés fluorés | X | X | X ⁵⁰ | |
| SO ₂ , NOx | X | | | |
| Particules ⁺ | | X | X | |
| ETM (hors Hg) | | X | X | X |
| Hg | X | | X | X |
| PCDD/F (17 congénères toxiques) | | | X | X |
| PCB-DL | | | X ⁵¹ | X |
| HAP | X (si moins de 3 cycles) | X | X | X ⁵² |

Note : les particules (notées PM en anglais pour 'Particulate Matter') incluent les matières microscopiques en suspension dans l'air. Sont inclus les PM10, regroupant les particules de diamètre inférieur à 10 μm , et les PM2,5, celles inférieures à 2,5 μm .

VII.1.2.2 APPLICATION AU SITE DE BRUNO TP

Au regard des activités présentes sur le site de BRUNO TP, il a été décidé de privilégier les mesures des flux de dépôts atmosphériques secs (particules), soit les poussières.

VII.1.3 COMMENT MESURER ?

VII.1.3.1 RAPPEL DU GUIDE SUR LES METHODES DE MESURE A RETENIR : MESURES DES DEPOTS ATMOSPHERIQUES

L'utilisation de jauges/collecteurs et/ou de prélèvements *in situ* de lichen/mousse constitue la base de la surveillance des dépôts atmosphériques.

Les prélèvements de lichen/mousse sont mis en œuvre préférentiellement en milieu rural ou péri-urbain, et si le substrat est pérenne au point « impacté ». Par ailleurs, on peut substituer à l'utilisation de jauges/collecteurs des stations de culture contrôlée de ray-grass si des cultures fourragères ou pâtures existent dans la zone d'étude. Ceci permet d'évaluer une contribution locale potentielle actuelle sur la voie d'exposition par ingestion liée à la chaîne (dépôts atmosphériques → fourrages → matières grasses animales). Il ne sera pas cohérent de l'utiliser en milieu urbain, car l'interprétation des contaminations relevées au regard de la consommation locale de fourrage aura peu de sens.

Le tableau ci-dessous présente le type de méthodes pouvant être mises en œuvre pour les mesures des dépôts atmosphériques.

Tableau 12. Type de méthodes pouvant être mises en œuvre pour les mesures des dépôts atmosphériques

| | | | Type de méthodes pouvant être mises en œuvre | | |
|----------------------|---|--|--|-----------------------------|--|
| | | | Matériel mis en place spécifiquement | | Utilisation des milieux environnants |
| | | | Mesure en un point | | Échantillonnage composite (surface de prélèvement < 1 000 m ²) |
| Unité | Paramètre mesuré | | Mesure en temps réel | Mesure intégrée | Mesure intégrée |
| µg/m ² /j | Dépôt atmosphérique | Dépôt sec (part.) Dépôt humide (part., gaz) | ND | Jauges/Collecteurs 1 mois + | ND |
| | | Dépôt sec (gaz) | ND | ND | ND |
| µg/g | Bio-surveillance de la qualité de l'air | Part du dépôt atmosphérique bioaccumulé par le végétal utilisé | ND | Ray-grass 1 mois + | Lichen/mousse Historique sur plusieurs mois + |

Légende :

Logistique : Contraignante : ■ Moyenne : ■ Faible : ■

Incertitudes : Moyenne : +- / Faible : ++

ND : non disponible

VII.1.3.2 APPLICATION AU SITE DE BRUNO TP

Pour les mesures des dépôts atmosphériques, il est préconisé l'usage de jauges placées sur des supports qui permettent de les maintenir à une hauteur de 1,5 m au-dessus du sol (cf. photos ci-dessous).



Figure 11. Jauges Owen utilisées lors des mesures de dépôts atmosphériques

Principalement utilisés pour des composés autres que les poussières, les prélèvements sur lichen / mousse ne sont pas privilégiés puisqu'au vu des activités du site, il a été décidé de privilégier les mesures de poussières.

VII.1.4 QUAND MESURER ?

VII.1.4.1 RAPPEL DU GUIDE SUR LE CHOIX DES PERIODES DE MESURE ET DUREES DES CAMPAGNES

Le tableau ci-dessous présente une proposition des périodes de mesures en fonction des méthodes de mesures définies.

Tableau 13. Proposition de périodes de mesure*

| Méthodes automatiques | Jauges/collecteurs ou ray-grass |
|---|---|
| Mesure en continu | Durée maximale indicative de prélèvement / type de piège* 30 jours |
| 1 campagne de mesure annuelle lors du mois de plus forte intensité des retombées atmosphériques | 2 à 4 campagnes répartie dans l'année et intégrant les différentes conditions de dispersion observée sur la zone d'étude qui peuvent influencer le niveau d'intensité des retombées OÙ 1 campagne de mesure annuelle lors du mois de plus forte intensité des retombées atmosphériques ou lorsque l'étude des roses des vents ou des pluies montrent qu'il existe des directions de dispersion privilégiées ($v \geq 1,5$ m/s), l'échantillonnage peut être limité aux points présents sous les vents dominants de l'installation. |
| *-fonction des méthodes disponibles et des substances | |

La répartition de ces campagnes dans l'année est argumentée en fonction des variations des conditions de dispersion observées sur la zone d'étude qui peuvent influencer le niveau d'intensité des retombées. L'une d'elles doit intégrer la période de plus forte intensité de ces retombées au point impacté retenu.

Toutefois, lorsque l'étude des roses des vents ou des pluies montrent qu'il existe des directions de dispersion privilégiées ($v \geq 1,5$ m/s), l'échantillonnage peut être limité aux points présents sous les vents dominants de l'installation.

Selon les résultats de la campagne, il pourra être nécessaire d'augmenter le niveau de couverture temporelle afin de diminuer l'incertitude sur les résultats. En effet, selon une étude (Ineris, 20217), couvrir 14% de l'année donne des concentrations moyennes avec une erreur relative moyenne d'environ 19% et une incertitude relative moyenne de 42% sur la valeur moyenne annuelle. Ces dernières passent respectivement à 14 % et 32% avec une couverture temporelle de 30 % (16 semaines) et un plan d'échantillonnage réparti de manière homogène sur l'année.

VII.1.4.2 APPLICATION AU SITE DE BRUNO TP

Mesures météorologiques

La station météorologique la plus proche du site d'étude est la station Météo France de Bourg-Saint-Maurice, à environ 8,6 km au sud-est (voir figure ci-dessous). Mise en service en 1946, cette station météorologique permet de connaître en continu l'évolution des indicateurs météorologiques.

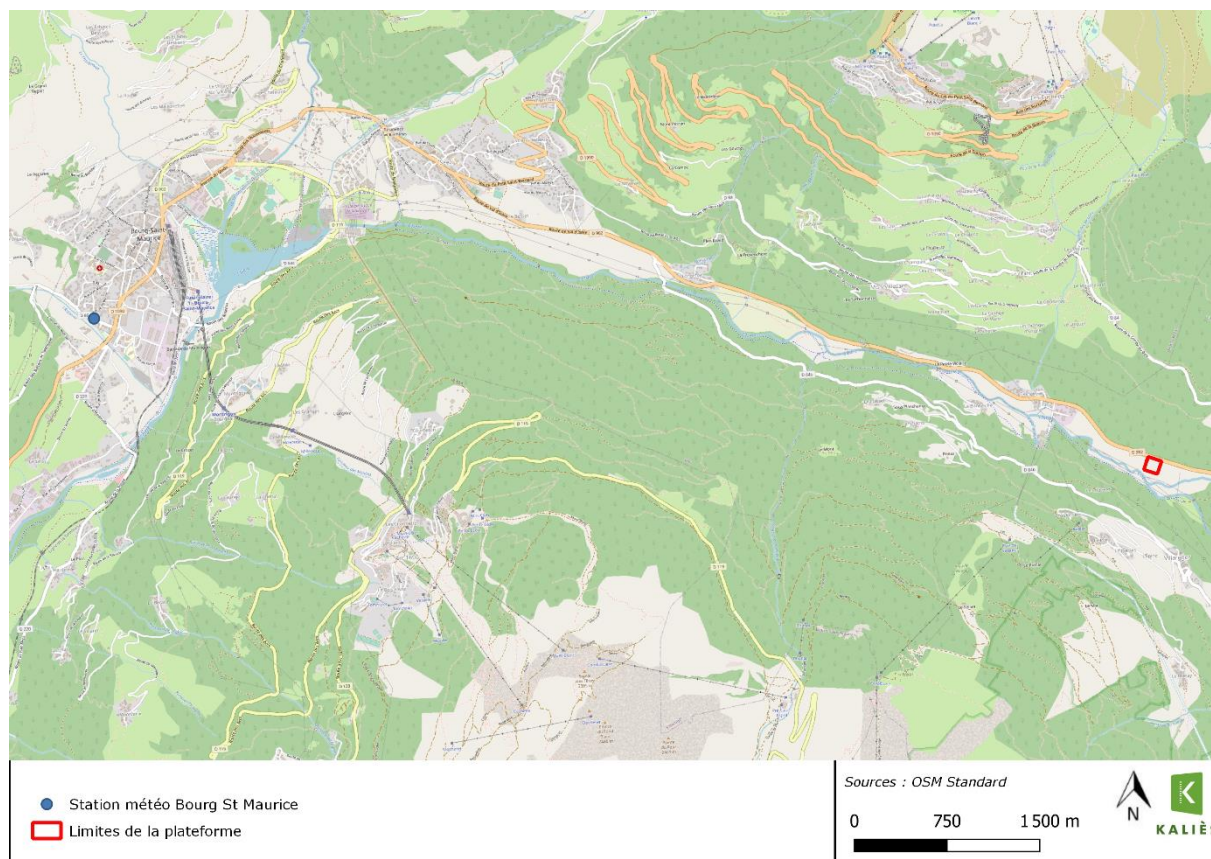


Figure 12. Localisation de la station Météo-France de Bourg-Saint-Maurice par rapport au site exploité par Bruno TP

Le climat est de type tempéré froid (Source : Climate data). De fortes averses s'abattent toute l'année sur la commune. Même lors des mois les plus secs, les précipitations restent assez importantes.

La température maximale sur la commune est en moyenne de 16,3°C sur l'année (2°C en janvier à 17°C en août). Il pleut 2 360mm sur l'année, avec un minimum de 128mm en septembre et un maximum de 298mm en mai (Source : Météo France).

La représentation de la rose des vents générale fournie sur la figure suivante permet de constater que les vents les plus fréquents (vents dominants) se répartissent suivant deux secteurs : ouest/sud-ouest. Les vents ont une vitesse moyenne de 15,26 km/h.

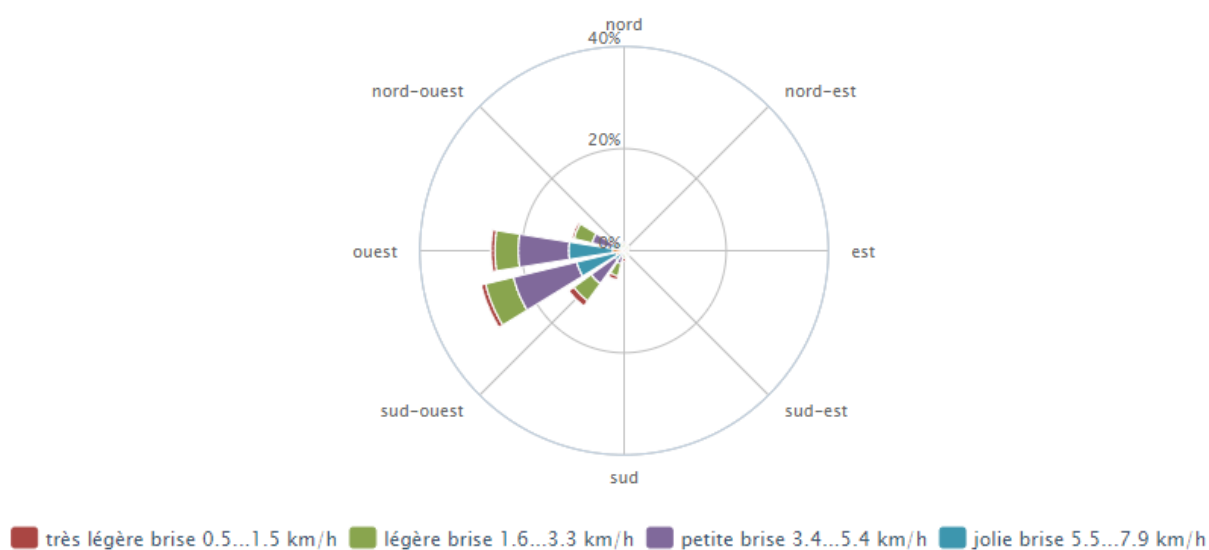
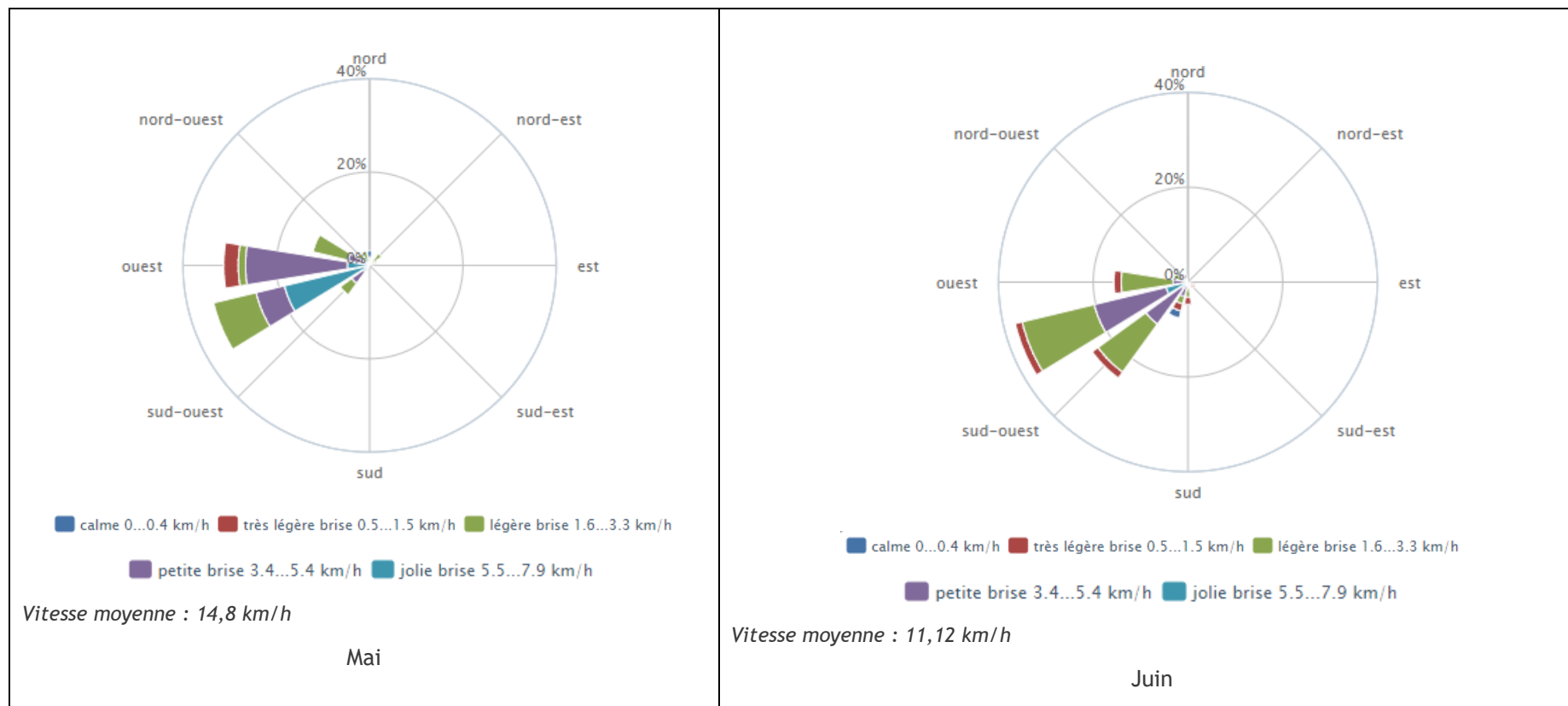


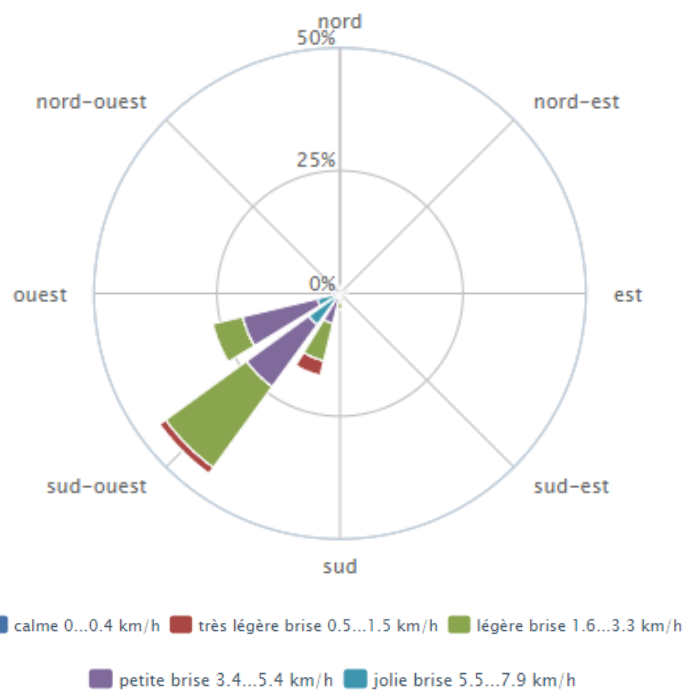
Figure 13. Rose des vents générale calculée sur l'année 2022 (par vitesse de vents)

Le site étant en activité 6 mois par an, il est proposé d'étudier la rose des vents de la station Météo-France de la station météorologique de Bourg Saint Maurice sur les 6 mois d'activité du site, soit de mai à octobre par exemple.

Le tableau ci-dessous présente les roses des vents calculées pour chacun des 6 mois d'activité du site.

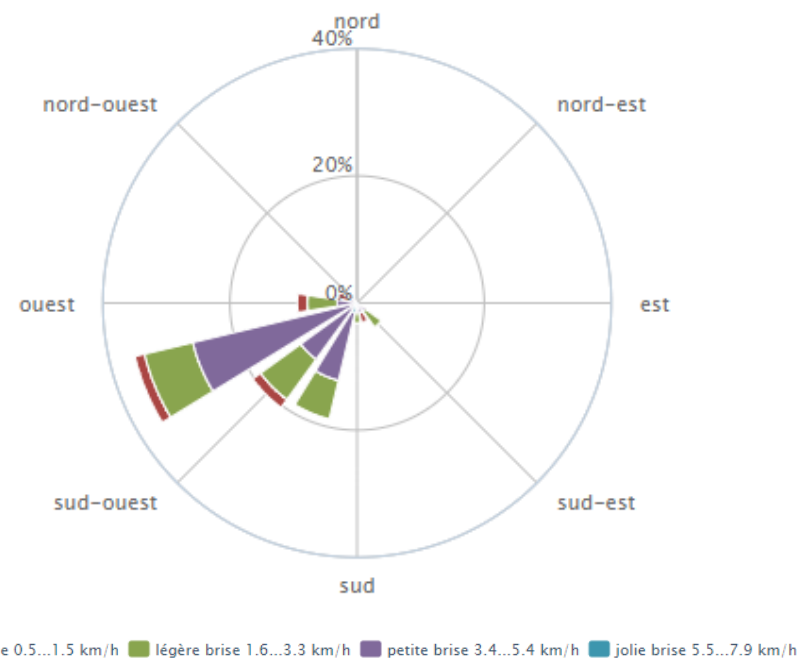
Tableau 14. Rose des vents de la station météo Bourg St Maurice (Source : fr.meteocast.in, 2022)





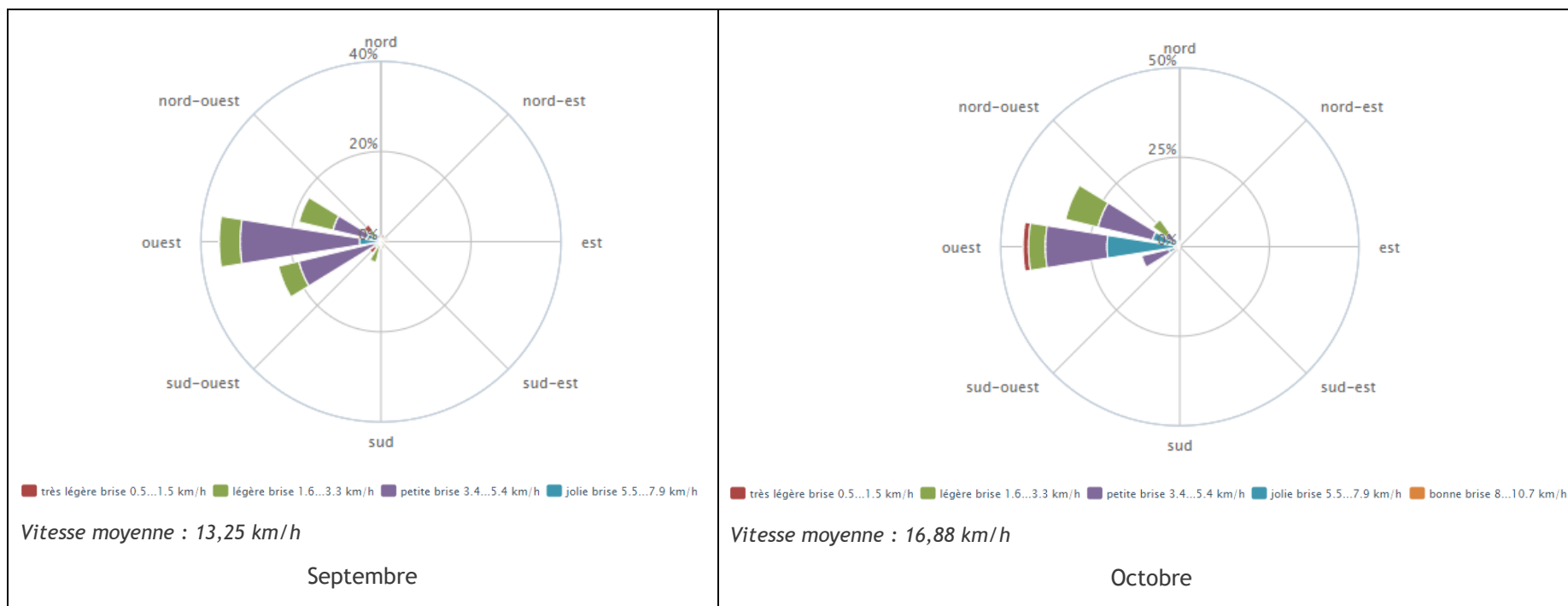
Vitesse moyenne : 12,92 km/h

Juillet



Vitesse moyenne : 12,53 km/h

Août



Synthèse des mesures météorologiques

La rose des vents met en évidence :

- Une forte proportion entre vent de l'ouest et du sud-ouest.
- Vent majoritairement de secteur sud-ouest avec des vents forts plus importants au mois d'octobre pour des vents de direction ouest et une vitesse moyenne de 16,8 km/h.
- Les roses des vents observées sur les 6 mois d'activités du site montrent des vents plus majoritaires et de direction sud-ouest au mois de juillet-août ; avec tout de même des vents de forte intensité de direction ouest au mois d'octobre et mai (voir figures ci-après).

Ainsi, durant les 6 mois d'activité du site en période estivale, il est préconisé de faire une campagne de 30 jours au mois d'octobre.

VII.1.5 OU MESURER ?

VII.1.5.1 RAPPEL DU GUIDE SUR LE CHOIX DES POINTS DE MESURE

Lorsque le nombre de points à instrumenter est important et que les techniques de mesure à mettre en œuvre sont complexes (production importante d'échantillons à analyser pour couvrir les périodes d'échantillonnage minimales, logistique associée lourde), on cherche, tout en restant en adéquation avec les enjeux locaux, à réduire le nombre de points d'échantillonnage et/ou la période d'échantillonnage. Les cibles les plus impactées et la période au cours de laquelle cet impact est le plus intense sont alors à minima documentées. Leur identification nécessite des études préalables.

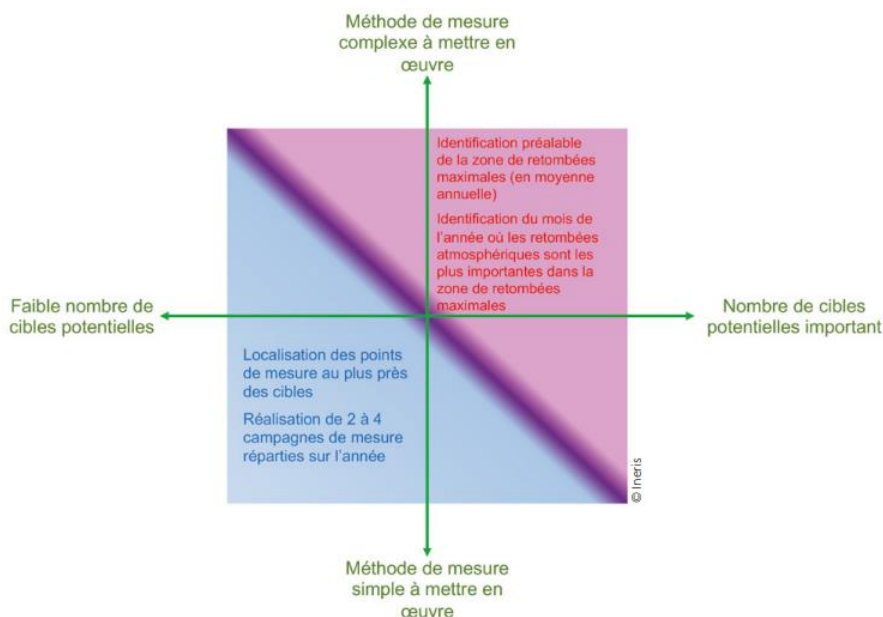


Figure 14. Choix de la stratégie de mesure en fonction du nombre de cibles et des techniques de mesures utilisées

Deux types de points de mesure sont retenus : ceux sous l'influence de l'installation, points « impactés », et ceux en dehors de celle-ci, points « témoins ».

Leur caractérisation doit être réalisée à chaque campagne de mesure. A minima, un point témoin doit être choisi où les niveaux attendus pour le paramètre mesuré sont localement les plus bas.

La localisation des points de mesure « impactés » dépend de la nature de la source d'émission, du type de profil des retombées, de la répartition des cibles potentielles autour de l'installation et de la technique de mesure utilisée ainsi que des conditions de dispersion rencontrées.

VII.1.5.2 APPLICATION AU SITE DE BRUNO TP

Les points de mesures sont localisés sur les axes des vents les plus forts, soit de direction ouest / sud-ouest (voir la carte ci-dessous).

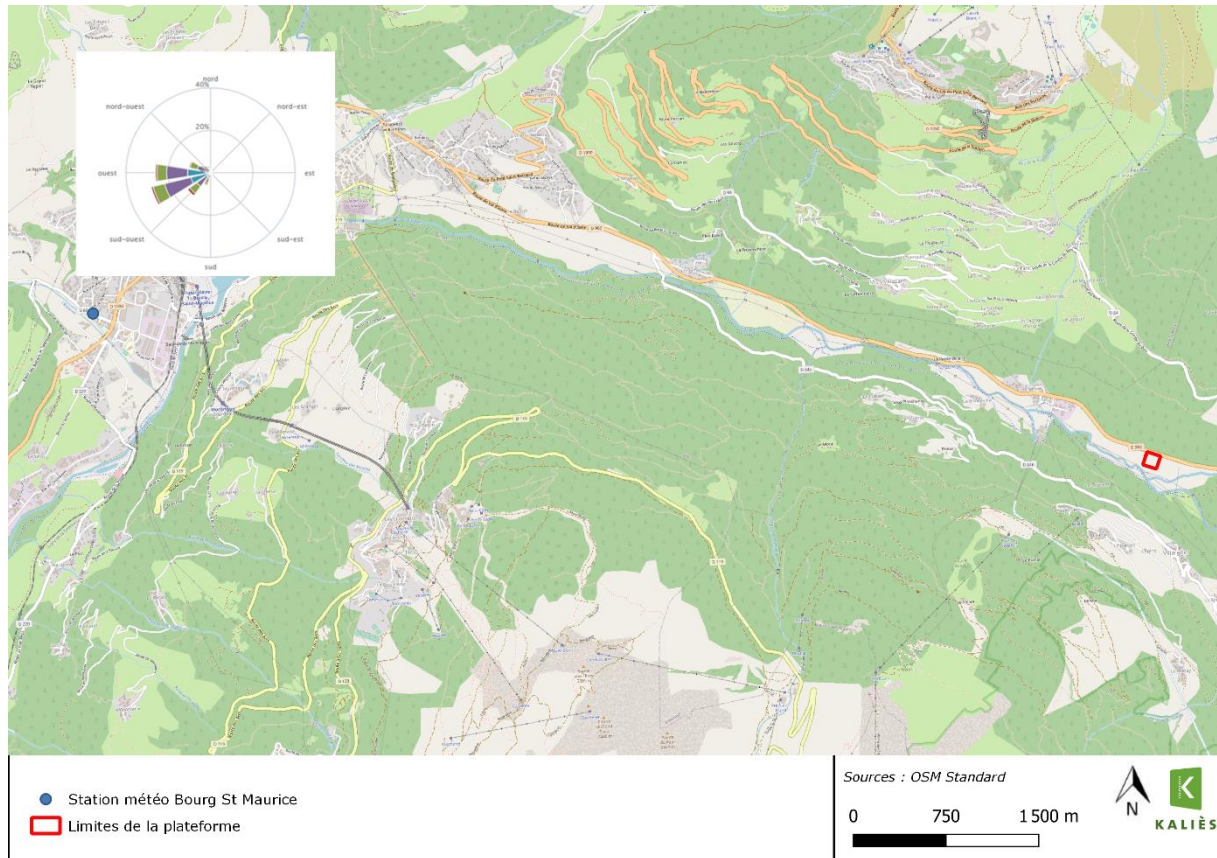


Figure 15. Rose des vents générale de la station météorologique Boug-Saint Maurice calculée sur l'année 2022 par rapport au site exploité par Bruno TP

Trois points de prélèvement air, dont un point témoin, sont proposés pour être représentatifs de la qualité de l'air lors du mois d'octobre (mois ayant des vents de fortes intensités de direction ouest / sud-ouest). Les caractéristiques et la localisation des points de prélèvements sont présentés dans le tableau et la figure en page suivante.

Tableau 15. Localisation des points de prélèvements

| Points | Adresse approximative | Points sous influence des vents / témoin |
|--------------|--|--|
| 1 | Mineral Lodge Le Pré-derrière, 73640 Villaroger | Point sous influence des vents de fortes intensité |
| 2 | Au sud des bureaux de Bruno TP (ZA du Verney), en face de la carrière 73640 Sainte-Foy-Tarentaise | |
| Point témoin | Au niveau du chalet Pèlerin sur la D84, 73640 Sainte-Foy-Tarentaise | Point témoin |



Figure 16. Localisation des points de prélèvements

VII.2. PLAN DE SURVEILLANCE ACOUSTIQUE

VII.2.1 SOURCES POTENTIELLES DE NUISANCES

Les sources potentielles de bruit, issues des activités du site, proviendront du trafic des camions arrivant sur le site, ainsi que l'utilisation des machines comme le concasseur-cribleur.

Le site est également concerné par la bande d'émissions sonores de la RD902 classée comme infrastructure de transport de catégorie 3 (ambiance sonore modérée). Il s'agit de l'environnement sonore résiduel du site.

VII.2.2 CONTEXTE REGLEMENTAIRE

Durant les 6 mois d'exploitation du site, Bruno TP réalisera les contrôles réglementaires des niveaux sonores des ces activités. Ces mesures seront destinées à contrôler les niveaux de bruit en limite de propriété du site (hors locaux) et en zone à émergence réglementée (ZER)¹.

Le contexte réglementaire applicable est défini par l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement. Cet arrêté définit :

- Les niveaux limites de bruit à respecter en limites de propriété. Les valeurs fixées ne peuvent excéder celles indiquées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Niveaux limites de bruit à respecter en limites de propriété

| NIVEAU EN LIMITE DE PROPRIETE Admissible pour la période diurne (7h-22h) | NIVEAU EN LIMITE DE PROPRIETE Admissible pour la période nocturne (22h-7h) |
|---|---|
| 70 dB(A) | 60 dB(A) |

- Les valeurs limites d'émergence à respecter dans les Zones à Emergence Réglementée :

Tableau 2 : Valeurs limites d'émergence à respecter dans les zones à émergence réglementée

| NIVEAU DE BRUIT AMBIANT dans les ZER (incluant le bruit de l'établissement) | ÉMERGENCE ADMISSIBLE pour la période 7h-22h sauf dimanche et jours fériés | ÉMERGENCE ADMISSIBLE pour la période 22h-7h ainsi que dimanche et jours fériés |
|---|---|--|
| 35 dB(A) < Bruit ambiant ≤ 45 dB(A) | 6 dB(A) | 4 dB(A) |
| Bruit ambiant > 45 dB(A) | 5 dB(A) | 3 dB(A) |

Note : Emergence : différence entre le niveau de bruit ambiant (établissement en fonctionnement) et le niveau de bruit résiduel (absence de bruit généré par l'établissement).

- Tonalité marquée : Dans le cas où le bruit particulier du site est à tonalité marquée, sa durée d'apparition ne peut excéder 30% de la durée de fonctionnement de l'établissement. La tonalité marquée est détectée dans un spectre non pondéré de tiers d'octave. Elle permet de prendre en compte le fait qu'un bruit peut être plus gênant lorsque celui-ci présente un spectre marqué sur certaines fréquences. Le point 1.9 de l'arrêté du 23 janvier 1997 précise les modalités de détection d'une tonalité marquée.

¹ Les ZER définissent des habitations occupées (ainsi que leurs éventuelles parties extérieures proches) situées à proximité du site visé par l'arrêté. Ces zones peuvent également concerner des terrains constructibles.

VII.2.3 APPARAILLAGE DE MESURES ET DE TRAITEMENT

Les conditions de mesure et d'interprétation des résultats suivront les prescriptions énoncées par la méthode de constat décrit dans la norme « Caractérisation et mesurage des bruits de l'environnement » NF S31-010. Les mesures seront effectuées à l'aide de sonomètre de classe 1 et répondront aux normes suivantes :

- IEC 60651 (10-2000) ;
- IEC 60804 (10-2000) ;
- IEC 60672-1 (5-2002) ;
- IEC 1260 (7-1995) ;
- ANSI S1.11 (2004) ;
- ANSI S1.4 (2001).

Appareillage de mesure

- Sonomètres intégrateurs de précision SOLO de classe 1 (n° de série 10231, 11323, 60767, 61317, 61681, 61926 et 61981) équipés d'un filtre en temps réel (1/3 d'octave), placés à 1,5 m du sol.
- Sonomètres intégrateurs de précision DUO de classe 1 (n° de série 10900, 10431, 10450) équipés d'un filtre en temps réel (1/3 d'octave), placés à 1,5 m du sol.
- Une calibration a été réalisée préalablement et postérieurement aux mesures, à l'aide d'un pistonphone ACLAN de classe 1 donnant un niveau de référence de 94 dB à 1 000 Hz.

Paramètres de mesures

Les mesures effectuées portent sur les niveaux de pression acoustique continus équivalents pondérés (A) (LAeq) en dB(A). Les acquisitions ont porté sur un intervalle élémentaire de 1s.

Appareillage de traitement des mesures

- Logiciel DB TRAIT 32 fonctionnant sous WINDOWS 10.

VII.2.4 PERIODES DE MESURES

L'acquisition des niveaux sonores sera réalisée pendant une période représentative du fonctionnement normal du site, soit pendant les 6 mois d'activités entre mai et octobre, sur une période de 24h. Elles seront principalement effectuées dans les plages horaires représentatives de l'activité du site, à savoir de 8h à 18h.

Ces mesures nécessitent des conditions climatiques favorables (pas de pluie marquée, ni de grands vents). En se basant sur la rose des vents de la station météorologique de Bourg Saint Maurice, le mois le plus avantageux pour les mesures acoustiques serait le mois de juin.

VII.2.5 CHOIX DES POINTS DE MESURES

Les points de mesures seront placés de manière à avoir une représentativité satisfaisante de l'effet potentiel des émissions sonores de l'installation, sur les zones habitées. Ainsi, le choix des points de mesures a été réalisé en tenant compte de la limite du projet, à savoir :

- Point 1 : Zone à Emergence Réglementée (ZER), correspondant à une habitation, à environ 234m au sud-est du site.
- Point 2 : Limite de site au sud-ouest.
- Point 3 : Limite de site au nord-est.

La carte suivante permet de localiser les points de mesures.

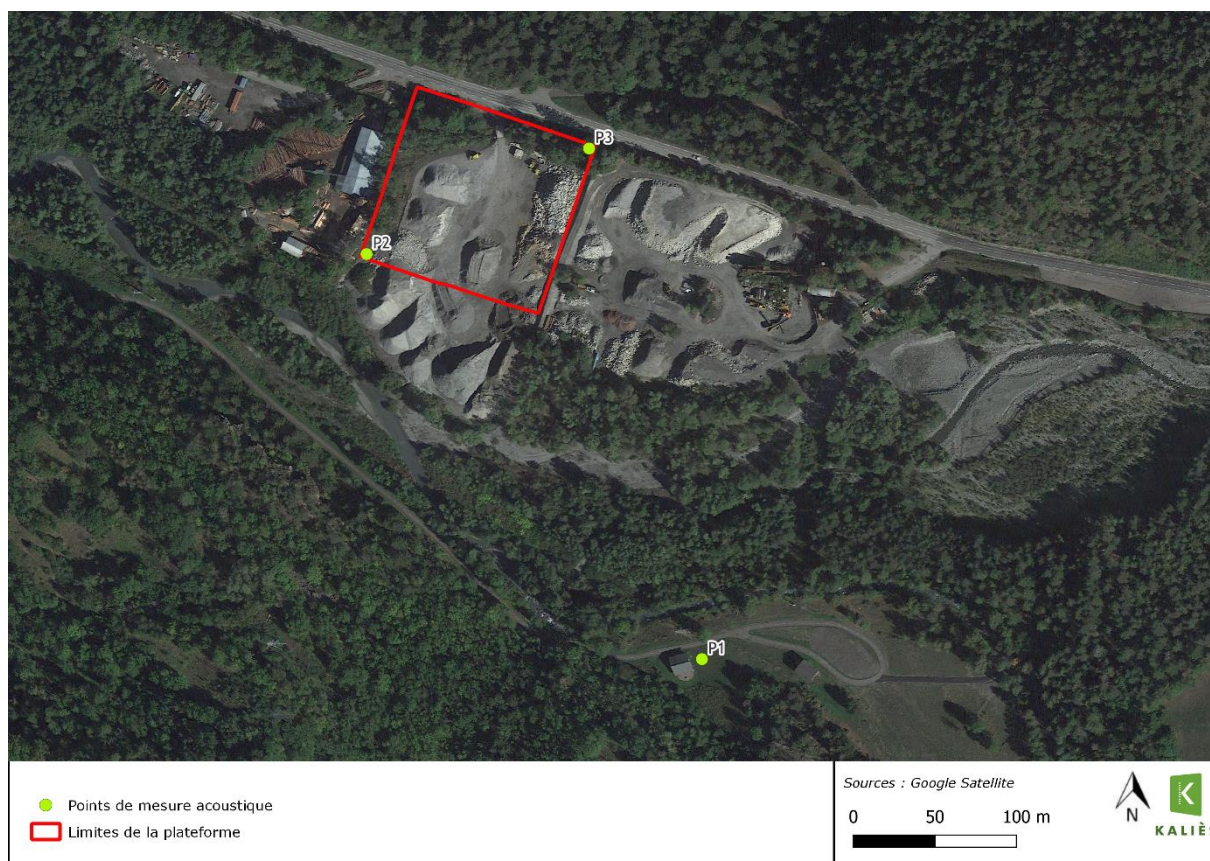


Figure 17. Localisation des points de mesures acoustiques

Les coordonnées géographiques et l'adresse des points de mesures sont présentées dans le tableau ci-dessous (coordonnées Lambert 93).

Tableau 3 : Information concernant les points de mesures

| Point de mesure | Adresse | X | Y |
|-----------------|--|-----------|-----------|
| Point 1 | ZER au sud-est du site (habitation la plus proche, à environ 234m) | 1001900,4 | 6506972,6 |
| Point 2 | Limite sud-ouest du site exploité par Bruno TP | 1001694,8 | 6507220,7 |
| Point 3 | Limite nord-est du site exploité par Bruno TP | 1001831,2 | 6507285,5 |

Les emplacements se trouveront à moins d'1m de toute surface réfléchissante, à 2m des façades de bâtiment et à une hauteur, par rapport au sol, comprise entre 1,2 et 1,5m.

VII.2.6 RAPPORT DE MESURE ACOUSTIQUE

A l'issue de la campagne de mesures, un rapport sera établi avec présentation de la méthodologie, les résultats de mesures (niveaux admissibles en limite de propriété, émergences, tonalités marquées) et la conformité vis-à-vis de la réglementation.

VII.3. PLAN DE SURVEILLANCE DES EAUX DU BASSIN

Dans l'éventualité d'un débordement dû à une catastrophe naturelle, comme de violents orages par exemple, une surveillance des eaux en sortie du bassin du site sera mise en place. En effet, en plus de la mise en place d'une vanne d'obturation en sortie du bassin, un échantillonnage des eaux du bassin sera réalisé une fois par an. Le laboratoire d'analyse le plus proche du site aura la charge de réaliser les analyses suivantes :

- Matière en Suspension ;
- Demande Biochimique en Oxygène (DBO5),
- Demande Chimique en Oxygène (DCO), et
- Hydrocarbure Totaux.

Le suivi annuel de ces analyses sera retranscrit dans un rapport présentant la méthodologie, les résultats de mesure et la conformité vis-à-vis de la réglementation. Ce rapport sera conservé par l'exploitant du site.

VIII. REMISE EN ETAT DU SITE

VIII.1. REMISE EN ETAT DE LA ZONE HUMIDE ET DU PROFIL DU COURS D'EAU

Dans le cadre de l'enquête judiciaire en cours, la société Bruno TP s'est engagée à remettre en état la zone humide et le profil du cours d'eau. Ces remises en état concernent des zones en dehors de l'emprise du site faisant l'objet de la présente demande d'enregistrement au titre des ICPE.

Ainsi, dans le cadre de la régularisation des remblais et du stockage de matériaux situés en zone humide, la société Bruno TP s'engage à restaurer la surface dégradée de la zone humide « Viclaire ». Pour cela, la société s'engage à :

- Le retrait des remblais : les stocks seront déplacés au niveau de la plateforme (parcelle Nx). De plus, les déblais seront extraits et revalorisés ;
- Le remodelage d'un profil de parcelle : mise en place de la terre végétale sur l'ensemble de la zone ;
- Les travaux permettant d'accroître la biodiversité : des opérations de végétalisation seront entreprises par le biais de plantation d'essences locales (de type saules, aulnes, peupliers indigènes...) au niveau de la zone défrichée de la zone humide.

La remise en état de la zone humide sera effectuée en été 2024.

Le SDAGE 2016-2021 maintient le principe d'une valeur guide de « 2 pour 1 » relative aux mesures compensatoires en cas de destruction résiduelle sur une zone humide, après avoir cherché à éviter, puis à réduire tout impact. La disposition 6B-04 redéfinit toutefois les critères de définition des mesures compensatoires :

Une compensation minimale à hauteur de 100% de la surface détruite par la création ou la restauration de zone humide fortement dégradée, en visant des fonctions équivalentes à celles impactées par le projet. En cohérence avec la disposition 2-01, cette compensation doit être recherchée en priorité sur le site impacté ou à proximité de celui-ci. Lorsque cela n'est pas possible, pour des raisons techniques ou de coûts disproportionnés, cette compensation doit être réalisée préférentiellement dans le même sous bassin ou, à défaut, dans un sous bassin adjacent et dans la limite de la même hydro-écorégion de niveau 1.

Une compensation complémentaire par l'amélioration des fonctions de zones humides partiellement dégradées, situées prioritairement dans le même sous bassin ou dans un sous bassin adjacent et dans la limite de la même hydro-écorégion de niveau 3.

La validation des mesures compensatoires passe également par les garanties apportées par le pétitionnaire sur la gestion et le suivi du site. Le suivi a pour but d'évaluer l'efficacité des actions engagées, en privilégiant l'utilisation des indicateurs Rhoméo (Rhône-Méditerranée observatoire). La fréquence des tests est évolutive dans le temps (par exemple annuelle jusqu'à ce que la totale efficacité des mesures ait été constatée, puis pluriannuelle ensuite). La disposition 6B-04 du SDAGE prévoit que le suivi porte sur une période minimale de 10 ans. Cette durée est à adapter aux cycles écologiques des milieux naturels restaurés (30 ans par exemple pour les milieux forestiers afin de tenir compte de l'évolution lente de ce type d'habitat). Il sera donc nécessaire que le pétitionnaire justifie la durée choisie pour ce suivi, au regard de la durée prévisible des impacts, du type de milieu considéré, des modalités de gestion et du temps nécessaire à l'atteinte des objectifs.

Concernant le profil du cours d'eau au niveau du cours d'eau Saint Claude, il concerne une partie de la parcelle A2557, éloignée de l'emprise du site. Il sera aussi remis en état.

VIII.2. REMISE EN ETAT DU SITE EN CAS DE CESSATION D'ACTIVITE

Lorsque l'installation sera mise à l'arrêt définitif, l'exploitant remettra le site dans un état tel qu'il ne s'y manifestera aucun danger. Pour rappel, l'ensemble du matériel et locaux sur site sont mobiles, et les activités ne fonctionnent que 6 mois par an.

Pour rappel, comme mentionné au paragraphe IV.3 (Maitrise foncière) du présent document, la commune de Sainte-Foy-Tarentaise est propriétaire du terrain. La société BRUNO T.P est locataire du site pour une durée minimale de 9 années à compter rétroactivement du 11 juillet 2022 (Source : Document contractuel du Bail signé le 11 juillet 2022).

Ainsi, dans le cadre de la restitution des terrains et au cas où le contrat du bail ne soit pas renouvelé, la société Bruno TP devra en informer la commune un mois avant le terme du bail. La société Bruno TP devra restituer les terrains en bon état.

En plus de la remise en état du site dans le cadre du bail, la société Bruno TP devra également fournir un mémoire de cessation d'activité, précisant les mesures prises pour assurer la protection de l'environnement et des populations voisines. Ce document sera transmis à la Préfecture au moins trois mois avant l'arrêt définitif. Ce mémoire abordera notamment les points suivants :

- Le contexte de la cessation d'activité : ce point précisera les raisons pour lesquelles la société BRUNO TP cesse l'exploitation de son site ;
- La description du site et de son environnement : ce point rappellera l'état initial du site ;
- L'historique des activités développées sur le site : ce point abordera, en fonction des données disponibles, l'ensemble des activités qui ont été développées sur le site ;
- L'impact potentiel des installations au cours du démantèlement : l'ensemble des déchets du site et gravats issus de la déconstruction seront évacués dans des filières dûment autorisées pour leur recyclage ou valorisation. La société BRUNO TP s'engage à sélectionner les filières d'élimination les plus adaptées dans des conditions économiques acceptable pour l'élimination de ses déchets au jour de la cessation d'activité ;
- Les interdictions ou limitations d'accès au site : la société BRUNO TP maintiendra les clôtures en bon état et assurera, si besoin, le gardiennage du site le temps du démantèlement de l'unité. Lorsque les installations seront mises à l'arrêt définitif, l'exploitant remettra le site dans un état tel qu'il ne s'y manifestera aucun danger ou inconvénient pour les intérêts mentionnés par l'article L.511-1 du Code de l'environnement ;
- La surveillance des effets de l'installation sur son environnement : l'activité exercée par la société BRUNO TP et les conditions dans lesquelles la Société s'engage à exploiter ses installations ne font pas craindre pour l'environnement des risques de pollution de l'air, des sols ou des eaux (sols imperméabilisés, rétentions, etc.). La surveillance des effets de l'installation sur l'environnement devra prendre en compte la vie complète de l'installation et les modifications ultérieures au présent dossier que nous ne saurions avoir connaissance à ce jour ;
- Le démontage des bungalows ;
- L'évacuation et l'élimination des déchets présents sur le site ;
- L'ensemble des déchets du site et des gravats issus de la déconstruction sera évacué dans des filières dûment autorisées pour leur recyclage ou valorisation. La société BRUNO TP s'engage

à sélectionner les filières d'élimination les plus adaptées dans des conditions économiques acceptables pour l'élimination de ses déchets au jour de la cessation d'activité.

La remise en état du site sera adaptée à sa future utilisation. L'annexe 2 du présent document présente la demande d'avis du Maire sur la remise en état du site lors de l'arrêt définitif des activités de Bruno TP.

IX. LISTE DES PIECES JOINTES

| Etape | Pièce jointe | Nom | O ² /F ³ | Document présenté | Correspondance Article R. 512-46-4 du Code de l'Environnement |
|---------------------------------|--------------|--|--------------------------------|-------------------|--|
| 2 - Identification du demandeur | 0 | Mandat signé par le pétitionnaire autorisant KALIES à déposer le dossier au nom de la société BRUNO TP. | O | Oui | / |
| 3 - Description du projet | 1 | Document décrivant votre projet | O | Oui | / |
| | 2 | Document justifiant le fonctionnement des installations en conformité avec les prescriptions générales édictées par l'(les) arrêté(s) ministériel(s). | O | Oui | Pièce jointe n°8 de l'article R512-46-4 du Code de l'Environnement |
| | 2 bis | Document annexe justifiant le fonctionnement des installations en conformité avec les prescriptions générales édictées par l'(les) arrêté(s) ministériel(s). | F | Non | / |
| | 3 | Document précisant les demandes d'aménagement aux prescriptions générales applicables à l'installation | F | Non | / |
| | 4 | Document permettant d'apprécier la compatibilité des activités projetées avec les documents d'urbanisme | O | Oui | Pièce jointe n°4 de l'article R512-46-4 du Code de l'Environnement |
| 4 - Localisation | 5 | Document précisant les parcelles du projet | O | Oui | / |
| | 6 | Fichier de géolocalisation du périmètre du projet | F | Oui | / |
| 6 - Incidences | 7 | Dispense d'évaluation environnementale | F | Non | / |
| | 8 | Incidences notables sur l'environnement | O | Oui | / |
| | 9 | Pièces annexes pour décrire les incidences notables sur l'environnement | F | Non | / |
| | 10 | Évaluation des incidences Natura 2000 | O | Non | Pièce jointe n°6 de l'article R512-46-4 du Code de l'Environnement |

² Obligatoire

³ Facultatif

| Etape | Pièce jointe | Nom | O ² /F ³ | Document présenté | Correspondance Article R. 512-46-4 du Code de l'Environnement |
|-------------------|--------------|--|--------------------------------|-------------------|--|
| 7 - Autres pièces | 11 | Capacités techniques et financières | O | Oui | Pièce jointe n°7 de l'article R512-46-4 du Code de l'Environnement |
| | 12 | Usage futur pour la mise à l'arrêt définitif de l'installation | O | Oui | Pièce jointe n°5 de l'article R512-46-4 du Code de l'Environnement |
| | 13 | Justificatif de dépôt de la demande de permis de construire | O si concerné | Non | / |
| | 14 | Justificatif de dépôt de la demande d'autorisation de défrichement | O si concerné | Non | / |
| | 15 | Éléments appréciant la compatibilité du projet avec le ou les plan(s), schéma(s) ou programme(s) et les mesures fixées associées | O | Oui | Pièce jointe n°9 de l'article R512-46-4 du Code de l'Environnement |
| | 16 | Descriptif des éléments en lien avec les installations soumises à l'autorisation de l'article L.229-6 du Code de l'environnement (gaz à effet de serre) | O si concerné | Non | Pièce jointe n°10 de l'article R512-46-4 du Code de l'Environnement |
| | 17 | Descriptif des éléments en lien avec les installations d'une puissance thermique supérieure ou égale à 20 MW | O si concerné | Non | Pièce jointe n°11-12 de l'article R512-46-4 du Code de l'Environnement |
| 8 - Plans | 18 | Carte au 1/25 000 ou, à défaut, au 1/50 000 sur laquelle est indiqué l'emplacement de l'installation projetée. | O | Oui | Pièce jointe n°1 de l'article R512-46-4 du Code de l'Environnement |
| | 19 | Plan à l'échelle de 1/2 500 au minimum, des abords de l'installation jusqu'à une distance qui est au moins égale à 100m. Lorsque des distances d'éloignement sont prévues dans l'arrêté de prescriptions générales prévu à l'article L. 512-7, le plan au 1/2500 doit couvrir ces distances augmentées de 100m. | O | Oui | Pièce jointe n°2 de l'article R512-46-4 du Code de l'Environnement |
| | 20 | Plan d'ensemble à l'échelle de 1/200 au minimum, indiquant les dispositions projetées de l'installation ainsi que, jusqu'à 35m au moins de celle-ci, l'affectation des constructions et terrains avoisinants, le tracé des réseaux enterrés existants, les canaux, plans d'eau et cours d'eau. Une échelle plus réduite peut, à la requête du pétitionnaire, être admise par l'administration. | O | Oui | Pièce jointe n°3 de l'article R512-46-4 du Code de l'Environnement |
| | 21 | Fichiers supplémentaires | F | Non | / |

ANNEXE 1. BAIL SIGNE LE 11 JUILLET 2022 ENTRE LA COMMUNE DE SAINTE FOY-TARENTEISE ET LA SOCIETE BRUNO TP

COPIE EXÉCUTOIRE

Connue

N° 519

11 JUILLET 2022

**BAIL
PAR**

La commune de SAINTE-FOY-TARENTEISE

AU PROFIT DE

La société BRUNO T.P.



OFFICE NOTARIAL D'AIME-LA-PLAGNE - TARENTEISE
Stations de Savoie

REPUBLIQUE FRANCAISE

AU NOM DU PEUPLE FRANCAIS

100800101
NB/NN/

**L'AN DEUX MILLE VINGT DEUX,
LE ONZE JUILLET**

**A AIME-LA-PLAGNE (Savoie), au siège de l'Office Notarial ci-après
nommé,**

**Maître Nicolas BOUVIER, Notaire associé de la Société à Responsabilité
Limitée dénommée « NOTAIRES D'AIME LA PLAGNE TARENTEISE » dont le
siège est à AIME-LA-PLAGNE (Savoie),**

A reçu le présent acte contenant BAIL,

A LA REQUETE DE :

- "BAILLEUR" -

La **Commune de Sainte-Foy-Tarentaise**, Collectivité, territoriale,
personne morale de droit public située dans le département de la SAVOIE, dont
l'adresse est à Sainte-Foy-Tarentaise (73640), Chef-Lieu, identifiée au SIREN
sous le numéro 217302322.

- "LOCATAIRE" -

La Société dénommée **BRUNO T.P.**, Société par actions simplifiée au capital
de 500 000,00€ dont le siège est à Sainte-Foy-Tarentaise (73640), Vicaire,
identifiée au SIREN sous le numéro 432090181 et immatriculée au Registre du
Commerce et des Sociétés de CHAMBERY.

PRESENCE - REPRESENTATION

- La Commune de Sainte-Foy-Tarentaise est représentée à l'acte par à
l'acte par Monsieur Yannick AMET Maire de ladite commune, y demeurant .

Le représentant de la commune est spécialement autorisé à réaliser la
présente opération pour le compte de celle-ci aux termes d'une délibération motivée
par le Conseil Municipal, l'autorisant à le signer par acte authentique, en date du 28
février 2022, ci-annexée. Cette délibération a été envoyée en préfecture le 04/03/2022
affiché sous l'ID 073-217302322-20220228-D2022_14-DE.

- La Société dénommée BRUNO T.P. est représentée à l'acte par Monsieur
Bruno DECREMPS, demeurant AMANCY(Haute Savoie) ; 367 Route d'Arenthon, en
sa qualité de Président de la dite société, ayant tous pouvoirs à l'effets des présentes
en vertu des statuts.

IDENTIFICATION DU BIEN

DESIGNATION

A Sainte-Foy-Tarentaise (SAVOIE) 73640 LE CHAMPET,
Un bien non bâti, figurant sous teinte rose au plan ci- annexé à prendre dans :
1° Diverses parcelles cadastrales:

| Section | N° | Lieudit |
|---------|------|------------|
| A | 2162 | LE CHAMPET |
| A | 2165 | LE CHAMPET |
| A | 2166 | LE CHAMPET |
| A | 2168 | LE CHAMPET |
| A | 2171 | LE CHAMPET |
| A | 2167 | LE CHAMPET |

| | | |
|---|------|------------|
| A | 2557 | LE CHAMPET |
|---|------|------------|

2° Ainsi qu'une contenance complémentaire à prendre dans l'ancien lit de la rivière que la Commune déclare être sa propriété non cadastrée.

Soit une contenance totale d'1ha 51a 63ca

Tel que le **BIEN** existe, avec tous droits y attachés, sans aucune exception ni réserve.

Un extrait de plan cadastral est annexé, ainsi qu'un plan de division établi par GEODE, géomètre-expert à BOURG-SAINT-MAURICE.

Tout ce qui est ci-dessus désigné constitue "**LE BIEN LOUE**" au sens du présent contrat.

Le locataire déclare bien connaître le bien loué pour l'avoir visité préalablement aux présentes.

DESTINATION

Le bien loué est destiné exclusivement au stockage du matériel et des matériaux, le tout afin de procéder à des opérations de concassage de matériaux issus d'un autre endroit. Le tout dans le respect des règles environnementales et d'urbanisme en vigueur, et à condition d'obtenir toutes les autorisations administratives nécessaires dont le preneur fera son affaire sans que les difficultés d'obtention ou refus éventuel ne remettent en cause le présent contrat et l'obligation de paiement du loyer.

Le bien loué ne pourra être affecté à un autre usage.

Le locataire usera du bien loué suivant la(es) destination(s) ci-dessus prévue(s).

Il en jouira en "bon père de famille" conformément aux dispositions de l'article 1728, 1° du Code civil.

Par suite, le locataire ne devra pas user du bien loué dans des conditions anormales ou excessives entraînant sa dépréciation ou une gêne anormale pour le propriétaire ou les voisins. Il veillera à ce que la tranquillité et le bon ordre ne soient troublés ni par son fait, ni par celui de "personnes de sa maison" c'est-à-dire toutes personnes qu'il a laissées librement pénétrer dans le bien loué, le tout compte tenu de l'objet spécifique du présent bail.

Le locataire fera son affaire personnelle, de façon à ce que le bailleur ne soit jamais inquiété ni recherché à ce sujet, de toutes réclamations ou contestations qui pourraient survenir de la part de tiers à raison de son occupation des lieux conformément à la destination ci-dessus prévue.

Le locataire ne pourra inquiéter le bailleur à raison du trouble que des tiers apporteraient par voie de fait à sa jouissance. Il pourra alors agir directement contre l'auteur du dommage.

Le locataire devra faire son affaire personnelle, sans pouvoir exercer de ce fait aucun recours contre le bailleur, de toute réclamation ou injonction émanant des autorités compétentes concernant, compte tenu de la destination ci-dessus définie, les modalités d'occupation et d'exploitation par lui du bien loué.

Il en sera de même de toutes les autorisations administratives éventuelles afférentes à l'aménagement et/ou à l'utilisation du bien loué et à l'exercice de son activité dans celui-ci. En conséquence, le bailleur ne pourra encourir aucune responsabilité en cas de refus ou de retard dans l'obtention de ces autorisations.

Le locataire devra satisfaire à toutes les charges de ville et de police, à la réglementation sanitaire et à la salubrité publique.

Il devra se conformer à la législation et à la réglementation régissant l'urbanisme ou l'environnement applicables sur le territoire de la commune où se situe le bien loué.

Le tout de manière à ce que le bailleur ne puisse aucunement être inquiété ni recherché à ce sujet.

DUREE

Le contrat est conclu pour une durée initiale de 9 années à compter rétroactivement du 1^{er} janvier 2022.

Puis le contrat sera automatiquement reconduit tacitement en l'absence de renouvellement conventionnel, par période d'un an, par application du principe de reconduction tacite, à la date anniversaire dudit contrat sauf dénonciation expresse conformément aux dispositions prévues ci-dessous.

JOUISSANCE

Le locataire prend le bien loué dans l'état où il se trouve actuellement. Le locataire confirme parfaitement le connaître pour avoir pu personnellement s'en rendre compte, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, lors d'une visite des lieux effectuée préalablement à ce jour et en vue des présentes.

Par suite, lors de son entrée en jouissance, le locataire ne pourra exiger du bailleur aucune réfection, remise en état, adjonction d'équipements supplémentaires ou travaux quelconques.

Spécialement, le LOCATAIRE fera son affaire personnelle sans recours contre le- BAILLEUR, et à ses frais, de la sécurisation du terrain loué notamment au regard des crues possibles de la rivière Isère.

TERME DU BAIL

Le bail cesse de plein droit en cas de dénonciation expresse conformément aux dispositions prévues ci-dessous.

RESILIATION ANTICIPEE

Résiliation par le locataire

Durant la période initiale de 9 ans, le LOCATAIRE aura la faculté de résilier le contrat à tout moment à la fin de chaque période de 3 ans par préavis écrits adressé à la Commune par courrier recommandé avec accusé de réception au moins 6 mois avant la fin de chaque période triennale.

Le congé donné par le LOCATAIRE constitue un préavis, par suite durant toute sa durée le LOCATAIRE sera toujours redevable envers le BAILLEUR de l'exécution des présentes. A l'expiration du délai de préavis, le LOCATAIRE est déchu de tout titre d'occupation du bien loué.

De convention expresse entre les parties, le délai de préavis ne commencera à courir, en cas de congé, qu'à compter du lendemain de la première présentation de la lettre recommandée.

Résiliation par le bailleur

Le BAILLEUR, quant à lui, n'aura aucune faculté de résilier le contrat par anticipation. Il n'aura que le droit d'en demander, éventuellement, la résiliation en cas d'inexécution.

En outre, en cas de reconduction tacite, chaque partie pourra mettre fin au contrat par préavis adressé 6 mois à l'avance à l'autre partie par courrier recommandé avec accusé de réception.

RESILIATION PAR LA DESTRUCTION DU BIEN LOUE

Destruction totale – déplacement du lit de la rivière

Conformément à l'article 1722 du Code civil, si le bien loué vient à être détruit en totalité par faits de guerre, émeute, cas fortuit ou force majeure, ou par tout autre cause indépendante de la volonté du bailleur (et encore par exemple en cas de déplacement du lit de l'ISERE ou du SAINT- CLAUDE), le bail sera résilié de plein droit, sans que le bailleur soit obligé d'indemniser le locataire. Celui-ci ne devra le loyer que jusqu'au jour où la perte s'est consommée.

En cas de destruction due à une faute du locataire, le bail sera résolu sans préjudice des dommages-intérêts dus par le locataire.

Il y a perte totale non seulement en cas de disparition entière du bien loué mais encore lorsque ce qui en subsiste ne peut assurer la destination prévue au contrat de location.

Il y a également destruction totale lorsqu'un événement met un obstacle absolu à son utilisation suivant la destination ci-dessus convenue, notamment à la suite d'un refus ou d'un retrait d'une autorisation nécessaire et d'une interdiction que l'une ou l'autre émane de l'Administration ou d'une autre personne.

Destruction partielle

En cas de destruction partielle du bien loué, conformément à l'article 1722 du Code civil, le locataire ne peut que demander la résiliation du bail ou sa continuation avec une diminution du loyer. Ce choix n'appartient qu'au locataire, sauf au bailleur à imposer la résiliation si la conservation de la partie restante est dangereuse.

En cas d'option pour la continuation du bail avec une réduction du loyer, le locataire ne pourra exiger du bailleur la réfection de la partie détruite ni l'emploi de l'indemnité d'assurance qu'il a pu percevoir.

CONDITIONS GENERALES

Le présent contrat est consenti et accepté tant sous les conditions édictées au Code civil que sous les usages locaux et aux conditions générales suivantes que les parties s'obligent à exécuter chacune en ce qui la concerne.

Usage

Le **LOCATAIRE** usera raisonnablement du bien loué suivant la destination prévue ci-dessus. Il s'engage à ne pas modifier cette destination.

Il s'engage à respecter, s'ils existent, les règlements pouvant s'appliquer au bien loué de manière que le **BAILLEUR** ne puisse être ni inquiété ni recherché à ce sujet.

Le **LOCATAIRE** utilisera, s'ils existent, les équipements et accessoires communs en respectant le droit d'usage concurrent des autres occupants et de telle façon que le **BAILLEUR** ne soit jamais inquiété à cet égard pour quelque cause que ce soit.

Cession - Sous-location

Le **LOCATAIRE** ne pourra pas céder les droits qu'il tient du présent bail, ni sous-louer, ni même prêter, tout ou partie de la chose louée, sans accord préalable écrit du **BAILLEUR**.

En cas de sous-location non autorisée par le **BAILLEUR**, ce dernier pourra demander, outre la résiliation du bail, le remboursement de l'intégralité des sous-loyers perçus.

Assurance

Le **LOCATAIRE** devra, pendant toute la durée du contrat, faire assurer le bien loué pour une somme suffisante contre les risques dont il doit répondre en sa qualité de **LOCATAIRE**, notamment contre l'incendie, les dégâts des eaux, les risques locatifs, le recours des voisins, sa responsabilité civile.

Il devra justifier de cette assurance à première demande du bailleur.

Visite

Le **BAILLEUR** pourra visiter le bien loué ou le faire visiter par toute personne dûment mandatée par lui, pour la surveillance de l'immeuble et *constater son état et ce* au moins une fois par an à charge de prévenir le **LOCATAIRE** au moins quarante-huit heures à l'avance, et à tout moment en cas d'urgence, , *sans que ces visites puissent être abusives.*

Il pourra également, en vue de la vente, ou de la relocation du bien loué, le faire visiter chaque jour ouvrable durant deux heures.

RESPONSABILITÉS

Responsabilité du locataire

Le locataire sera seul responsable des dégâts occasionnés au bien loué, à ses occupants ou autres personnes s'y trouvant et aux voisins, qu'ils le soient par lui-même, par les personnes dont il doit répondre ou par les objets ou autres qu'il a sous sa garde.

Conformément aux articles 1732 et 1735 du Code civil, le locataire répondra des dégradations et des pertes qui pourraient survenir au bien loué pendant la location, à moins qu'il ne prouve qu'elles ont eu lieu sans sa faute, par- ças de force majeure, par faute du bailleur, ou par le fait d'un tiers qu'il n'a pas laissé librement pénétrer dans le bien loué.

Le locataire ne pourra exercer aucun recours à l'encontre du bailleur en cas de troubles, vol, cambriolage ou acte délictueux dont il pourrait être victime dans le bien loué, sauf à engager la responsabilité du bailleur à leur égard. Il devra faire son affaire personnelle de toute assurance à ce sujet.

Responsabilité du bailleur

La responsabilité du bailleur ne pourra pas être engagée si, en violation des dispositions de l'article 1719-3° du Code civil, il n'assure pas au locataire une jouissance paisible du bien loué.

Il en sera de même, en application de l'article 1726 du Code civil, si le locataire subit un trouble de droit de la part d'un tiers.

En cas de trouble de fait, conformément à l'article 1725 du Code civil, le locataire devra agir contre l'auteur du trouble. Il en sera ainsi lorsqu'un tel trouble émanera de l'Administration, A charge au locataire d' exercer les droits que lui confèrent la loi et les règlements en la matière, notamment en cas d'occupation temporaire du bien loué.

ENTRETIEN - REPARATIONS

Obligations du locataire

Le **LOCATAIRE** aura à sa charge l'entretien du bien loué pour le maintenir conforme à sa destinations prévue aux présentes, ainsi que de l'ensemble des réparations dites locatives ou de gros travaux quel qu'ils soient, sauf si elles sont occasionnées par force majeure.

Il paiera ses consommations et abonnements aux différents services en usage.

Il s'engage à ne pas faire de dégâts irréversibles aux sols

Troubles de jouissance

Le **LOCATAIRE** devra souffrir sans indemnité la réalisation par le **BAILLEUR** de travaux d'amélioration ou nécessaires au maintien en état du bien loué entrant dans ses obligations sauf si ces travaux venaient à avoir une durée supérieure à quarante jours.

AMENAGEMENT - TRANSFORMATIONS

Le **LOCATAIRE** ne pourra librement réaliser que des aménagements qui ne constitueront pas une transformation du bien loué.

Toute transformation nécessitera l'accord préalable écrit du **BAILLEUR**.

ETAT DES LIEUX

Le **BAILLEUR** et le **LOCATAIRE** déclarent le bien loué en bon état d'usage conformément à la destination fixée au présentes.

LOYER

La location est consentie et acceptée moyennant un loyer annuel de 1 EURO LE METRE CARRÉ soit QUINZE MILLE CENT SOIXANTE-TROIS EUROS (15 163,00 EUR) pour 1ha 51 a 63 ca, payable par annuité et d'avance, le 1^{er} janvier de chaque année jusqu'à l'expiration du présent bail.

Le paiement du premier terme aura lieu pour la période allant du 1^{er} janvier 2022 au 31 décembre 2022, hors la comptabilité du notaire soussigné.

Le loyer sera révisé annuellement selon la variation de l'indice national du coût de la construction publié par l'institut national de la statistique et des études économiques. L'indice de base sera le dernier indice trimestriel connu à la date des présentes, puis celui connu à la date du 1^{er} janvier 2023 puis ceux connus au 1^{er} janvier de chaque année.

Le nouveau montant du loyer sera exigible dès la première échéance qui suivra la date de révision, sans qu'il soit besoin d'aucune notification préalable.

CHARGES

Accessoirement au loyer, le **LOCATAIRE** remboursera au **BAILLEUR** sa quote-part dans les charges récupérables telles qu'elles sont définies par la loi. Ainsi que la taxe foncière, les impositions et taxe d'enlèvement des ordures ménagères et la fiscalité y afférentes.

Un mois avant la régularisation annuelle, le **BAILLEUR** devra en communiquer au **LOCATAIRE** le décompte par nature de charges.

PAIEMENT DU LOYER ET DES CHARGES

Tous paiements auront lieu entre les mains du **BAILLEUR** en Mairie de Sainte Foy Tarentaise.

Le lieu de paiement pourra être modifié par décision du **BAILLEUR** notifiée au **LOCATAIRE** un mois avant l'échéance.

Lorsque le **LOCATAIRE** en fera la demande, le **BAILLEUR** sera tenu de lui transmettre une quittance gratuitement. Dans tous les cas où le **LOCATAIRE** effectuera un paiement partiel, le **BAILLEUR** sera tenu de lui délivrer un reçu.

La quittance portera le détail des sommes versées par le **LOCATAIRE**.

CLAUSE RESOLUTOIRE

En cas de non-paiement à son échéance de l'une des sommes dues par le **LOCATAIRE** au titre du loyer ou des charges récupérables et un mois après un commandement de payer resté sans effet, la présente location sera résiliée de plein droit s'il s'agit du défaut de paiement des loyers et des charges ou du non-versement du dépôt de garantie s'il en est stipulé un.

STIPULATION DE PENALITE

Nonobstant ce qui est ci-dessus relaté, il est également stipulé à titre de dommages-intérêts, conformément aux dispositions de l'article 1229 du Code civil, que le simple retard de paiement générera automatiquement à la charge du **LOCATAIRE** une indemnité forfaitaire de quinze pour cent (15%) sur l'intégralité des sommes par lui dues tant en principal qu'en accessoires.

En outre, si le **LOCATAIRE**, se maintenait indûment dans les lieux en fin de bail, il devrait alors verser au **BAILLEUR** une indemnité par jour de retard égale à quatre fois le loyer quotidien.

CLAUSE PENALE

Non- libération des lieux

À l'expiration du bail, que celle-ci résulte de l'arrivée du terme, d'une résiliation amiable ou d'une résiliation de plein droit ou judiciaire, si le locataire ne quitte pas le bien loué, pour quelque cause que ce soit, il devra une indemnité au bailleur égale à CENT CINQUANTE EUROS (150,00 E) par jour de retard.

Cette indemnité ne mettra pas obstacle à la perception d'une indemnité d'occupation due par l'ancien locataire, devenu occupant sans droit ni titre.

L'indemnité sera due à partir du jour où le bien loué aurait dû être libéré, sans qu'une mise en demeure préalable soit nécessaire, le locataire se trouvant en demeure par le seul effet de l'expiration du bail.

Portée de la clause

La présente clause pénale ne déroge pas à la clause résolutoire ci-dessus prévue. Elle ne préjudicie pas à la possibilité pour le bailleur de demander l'expulsion du locataire ni aux dommages-intérêts que le bailleur pourrait être amené à réclamer en raison de la carence du locataire.

RESTITUTION DU BIEN LOUE

Un mois avant le terme du bail si celui-ci n'est renouvelé ou tacitement reconduit, le locataire devra justifier, par présentation des acquits, du paiement des impôts et contributions à sa charge dont le bailleur pourrait être tenu en vertu des dispositions de l'article 1686 du Code général des impôts, ou toutes dispositions nouvelles venant compléter ou modifier cet article.

Le bien loué devra être restitué par le locataire en bon état.

À cet effet, au plus tard le jour de l'expiration du bail ou du départ effectif s'il a lieu à une autre date, il sera procédé contradictoirement entre le bailleur et le locataire à l'état des lieux de sortie. Celui-ci comportera le relevé des travaux à effectuer incombant au locataire. Celui-ci devra les exécuter ou les faire exécuter à ses frais, avant la date prévue pour son départ effectif, sous le contrôle du bailleur lui-même ou d'un homme de l'art choisi et payé par lui.

Si le locataire ne réalise pas les réparations dans ce délai, le bailleur chiffrera ou fera chiffrer le montant de ces réparations, sous le contrôle du locataire ou d'un homme de l'art choisi et payé par lui. Le locataire devra les lui régler sans délai, sans que le bailleur ait à apporter la preuve de leur exécution. En outre, dans cette situation, le locataire devra verser au bailleur une indemnité d'occupation pendant le temps nécessaire à l'exécution des réparations. Le bailleur pourra en outre demander

des dommages-intérêts en cas de préjudice causé par cette non-exécution, notamment si elle empêche la relocation du bien loué.

Tout désaccord entre les parties sur les réparations à effectuer, sur leur coût, ou sur les dommages-intérêts sera porté devant la juridiction compétente.

DIAGNOSTICS

DIAGNOSTICS ENVIRONNEMENTAUX

Etat des risques et pollutions

Un état des risques et pollutions délivré par Media immo le 1er avril 2022 fondé sur les informations mises à disposition par arrêté préfectoral est annexé.

A cet état sont annexés :

- la cartographie du ou des risques majeurs existants sur la commune avec localisation de l'immeuble concerné sur le plan cadastral.
- la liste des arrêtés de catastrophe naturelle de la commune.

Plan de prévention des risques naturels

L'immeuble est situé dans le périmètre d'un plan de prévention des risques naturels approuvé en date du 9 décembre 2003.

Étant précisé que cet état de risques est en cours de révision générale suivant l'arrêté préfectoral du 30 Novembre 2016.

Les risques pris en compte sont : inondation, crue torrentielle.

Plan de prévention des risques miniers

L'immeuble n'est pas situé dans le périmètre d'un plan de prévention des risques miniers.

Plan de prévention des risques technologiques

L'immeuble n'est pas situé dans le périmètre d'un plan de prévention des risques technologiques.

Sismicité

L'immeuble est situé dans une zone 3 modérée.

Radon

L'immeuble n'est pas situé dans une commune à potentiel radon classée en niveau 3.

Aléa – Retrait gonflement des argiles

L'immeuble est concerné par la cartographie des zones exposées au phénomène de mouvement de terrain différentiel consécutif à la sécheresse et à la réhydratation des sols établie par les ministres chargés de la construction et de la prévention des risques naturels majeurs.

La carte d'exposition des formations argileuses au phénomène de mouvement de terrain différentiel identifie quatre catégories de zones :

- Les zones d'exposition forte, qui correspondent à des formations essentiellement argileuses, épaisses et continues, où les minéraux argileux gonflants sont largement majoritaires et dont le comportement géotechnique indique un matériau très sensible au phénomène.
- Les zones d'exposition moyenne, qui correspondent à des formations argileuses minces ou discontinues, présentant un terme argileux non

prédominant, où les minéraux argileux gonflants sont en proportion équilibrée et dont le comportement géotechnique indique un matériau moyennement sensible au phénomène.

- Les zones d'exposition faible, qui correspondent à des formations non argileuses mais contenant localement des passées ou des poches argileuses, où les minéraux argileux gonflants sont minoritaires et dont le comportement géotechnique indique un matériau peu ou pas sensible au phénomène, selon l'endroit où on le mesure.
- Les territoires qui ne sont pas classés dans l'une des trois zones précédentes sont des zones d'exposition résiduelle, où la présence de terrain argileux n'est, en l'état des connaissances, pas identifiée.

En l'espèce l'immeuble se trouve dans une zone à aléa faible.
Une copie de la cartographie est annexée.

DOMICILE

Pour l'exécution des présentes, et de leurs suites, les parties font éléction de domicile en leurs domiciles ou sièges respectifs.

COPIE EXECUTOIRE

Une copie exécutoire des présentes sera remise au **BAILLEUR**.

FRAIS

Les émoluments du présent acte seront supportés par le **LOCATAIRE**.

CONCLUSION DU CONTRAT

Les parties déclarent que les stipulations de ce contrat ont été, en respect des dispositions impératives de l'article 1104 du Code civil, négociées de bonne foi. Elles affirment qu'il reflète l'équilibre voulu par chacune d'elles.

DEVOIR D'INFORMATION RECIPROQUE

L'article 1112-1 du Code civil impose aux parties un devoir précontractuel d'information, qui ne saurait toutefois porter sur le prix. L'ensemble des informations dont chacune des parties dispose, ayant un lien direct et nécessaire avec le contenu du présent contrat et dont l'importance pourrait être déterminante pour le consentement de l'autre, doit être préalablement révélé.

Les parties reconnaissent être informées qu'un manquement à ce devoir serait sanctionné par la mise en œuvre de leur responsabilité, avec possibilité d'annulation du contrat si le consentement du cocontractant a été vicié.

Chacune des parties déclare avoir rempli ce devoir d'information préalable.

MENTION SUR LA PROTECTION DES DONNEES PERSONNELLES

L'Office notarial traite des données personnelles concernant les personnes mentionnées aux présentes, pour l'accomplissement des activités notariales, notamment de formalités d'actes.

Ce traitement est fondé sur le respect d'une obligation légale et l'exécution d'une mission relevant de l'exercice de l'autorité publique déléguée par l'Etat dont sont investis les notaires, officiers publics, conformément à l'ordonnance n°45-2590 du 2 novembre 1945.

Ces données seront susceptibles d'être transférées aux destinataires suivants :

- les administrations ou partenaires légalement habilités tels que la Direction Générale des Finances Publiques, ou, le cas échéant, le livre foncier, les instances notariales, les organismes du notariat, les fichiers centraux de la profession notariale (Fichier Central Des Dernières Volontés, Minutier Central Électronique des Notaires, registre du PACS, etc.),
- les offices notariaux participant ou concourant à l'acte,
- les établissements financiers concernés,
- les organismes de conseils spécialisés pour la gestion des activités notariales,
- le Conseil supérieur du notariat ou son délégataire, pour la production des statistiques permettant l'évaluation des biens immobiliers, en application du décret n° 2013-803 du 3 septembre 2013,
- les organismes publics ou privés pour des opérations de vérification dans le cadre de la recherche de personnalités politiquement exposées ou ayant fait l'objet de gel des avoirs ou sanctions, de la lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme. Ces vérifications font l'objet d'un transfert de données dans un pays situé hors de l'Union Européenne disposant d'une législation sur la protection des données reconnue comme équivalente par la Commission européenne.

La communication de ces données à ces destinataires peut être indispensable pour l'accomplissement des activités notariales.

Les documents permettant d'établir, d'enregistrer et de publier les actes sont conservés 30 ans à compter de la réalisation de l'ensemble des formalités. L'acte authentique et ses annexes sont conservés 75 ans et 100 ans lorsque l'acte porte sur des personnes mineures ou majeures protégées. Les vérifications liées aux personnalités politiquement exposées, au blanchiment des capitaux et au financement du terrorisme sont conservées 5 ans après la fin de la relation d'affaires.

Conformément à la réglementation en vigueur relative à la protection des données personnelles, les intéressés peuvent demander l'accès aux données les concernant. Le cas échéant, ils peuvent demander la rectification ou l'effacement de celles-ci, obtenir la limitation du traitement de ces données ou s'y opposer pour des raisons tenant à leur situation particulière. Ils peuvent également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de leurs données personnelles après leur décès.

L'Office notarial a désigné un Délégué à la protection des données que les intéressés peuvent contacter à l'adresse suivante : office.aime@notaires.fr.

Si ces personnes estiment, après avoir contacté l'Office notarial, que leurs droits ne sont pas respectés, elles peuvent introduire une réclamation auprès d'une autorité européenne de contrôle, la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés pour la France.

FORMALISME LIE AUX ANNEXES

Les annexes, s'il en existe, font partie intégrante de la minute.

Lorsque l'acte est établi sur support papier les pièces annexées à l'acte sont revêtues d'une mention constatant cette annexe et signée du notaire, sauf si les feuilles de l'acte et des annexes sont réunies par un procédé empêchant toute substitution ou addition.

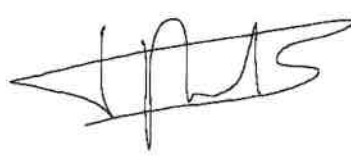

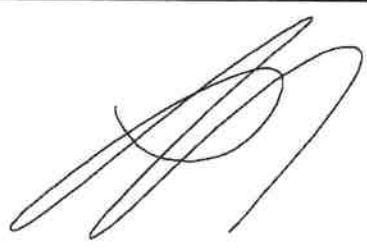
Si l'acte est établi sur support électronique, la signature du notaire en fin d'acte vaut également pour ses annexes.

DONT ACTE sans renvoi

Généré en l'office notarial et visualisé sur support électronique aux lieu, jour, mois et an indiqués en entête du présent acte.

Et lecture faite, les parties ont certifié exactes les déclarations les concernant, avant d'apposer leur signature manuscrite sur tablette numérique.

Le notaire, qui a recueilli l'image de leur signature, a lui-même apposé sa signature manuscrite, puis signé l'acte au moyen d'un procédé de signature électronique qualifié.

| | |
|---|---|
| <p>M. AMET Yannick agissant en qualité de représentant a signé</p> <p>à AIME-LA-PLAGNE le 11 juillet 2022</p> |  |
| <p>M. DECREMPS Bruno agissant en qualité de représentant a signé</p> <p>à AIME-LA-PLAGNE le 11 juillet 2022</p> |  |
| <p>et le notaire Me BOUVIER NICOLAS a signé</p> <p>à L'OFFICE L'AN DEUX MILLE VINGT DEUX LE ONZE JUILLET</p> |  |

Exécutoire
sur 13 pages,
voit ni mot nul

H
É

R
T

P
L

S
T

EN CONSÉQUENCE:

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE MANDE ET ORDONNE A TOUS
HUISSIERS DE JUSTICE SUR CE REQUIS DE METTRE LEDIT ACTE A
ÉXECUTION,

AUX PROCUREURS GÉNÉRAUX ET AUX PROCUREURS DE LA
RÉPUBLIQUE PRÈS LES TRIBUNAUX DE GRANDE INSTANCE D'Y
TENIR LA MAIN,

A TOUS COMMANDANTS ET OFFICIERS DE LA FORCE
PUBLIQUE DE PRÊTER MAIN FORTE LORSQU'ILS EN SERONT
LÉGALEMENT REQUIS.

EN FOI DE QUOI, LA PRÉSENTE COPIE EXÉCUTOIRE A ÉTÉ
SCÉLÉE, SIGNÉE ET DELIVRÉE A la commune de **SAINTÉ-FOY-
TARENTAISE**, en sa qualité de « **BAILLEUR** ».

POUR VALOIR TITRE EXÉCUTOIRE
POUR COPIE EXÉCUTOIRE

Collationnée et certifiée conforme à la minute

Exécutoire
sur 13 pages,
voilà ni mot nul



ANNEXE 2. DEMANDE D'AVIS DU MAIRE SUR LA REMISE EN ETAT DU SITE LORS DE L'ARRET DEFINITIF DES ACTIVITES DU SITE



Mairie de Sainte-Foy-Tarentaise
Chef-lieu
73640 Sainte-Foy-Tarentaise

Sainte-Foy-Tarentaise le 10 août 2023
A l'attention de Monsieur le Maire

Objet : Dossier d'enregistrement d'installations mobiles de traitement de matériaux et de station de transit associée

Avis sur la remise en état du site lors de l'arrêt définitif des installations

Monsieur le Maire,

Dans le cadre de la régularisation administrative par l'enregistrement des installations mobiles de traitement de matériaux et de la station de transit associée sur votre commune, d'une emprise totale d'environ 12 588 m², au lieu-dit « Le Champet » et conformément à l'article D181-15-2 du Code de l'Environnement, nous sollicitons votre avis sur l'état dans lequel devra être remis le site lors de l'arrêt définitif des installations.

Conformément à l'article R. 512-39-1 du Code de l'Environnement, nous nous engageons, dès l'arrêt de l'exploitation de notre site, à respecter les mesures suivantes afin d'en assurer sa mise en sécurité :

- Évacuation ou élimination des produits dangereux et des déchets présents sur le site ;
- Interdictions ou limitations d'accès ;
- Suppression des risques d'incendie et d'explosion ;
- Surveillance des effets des installations sur l'environnement.

Nous nous assurerons ainsi de remettre en état le site dans un état tel qu'il ne s'y manifesterait aucun danger, dès l'arrêt définitif des installations, en vue d'un futur usage industriel.

Dans l'attente de votre avis et de vos éventuelles prescriptions supplémentaires en matière de remise en état du site, nous nous tenons à votre entière disposition pour tout renseignement complémentaire.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de notre considération distinguée.

Bruno DECREMPS
Président

BRUNO TP
76 Rue du Verney – Z.A. du Verney
VICLAIRE
73640 Sainte-Foy-Tarentaise

**ANNEXE 3. COURRIER DU MAIRE CONFIRMANT L'ABSENCE DE
RESEAUX/CANALISATION SUR LE SITE ; AINSI QUE SA CONFORMITE
AVEC LE PLU DE LA COMMUNE**

Le 23 Juin 2023

M. Bruno DECREMPS
Viclaire
73640 SAINTE-FOY TARENTAISE

N/REF: YA/JB/JUI23
OBJET : Votre demande.

Monsieur,

En réponse à votre demande, je vous informe que la Commune de Sainte-Foy Tarentaise ne possède aucun réseau d'eau potable, ni d'assainissement, dans les environs du terrain qui nous vous louons au Champet.

En outre, je vous confirme que l'activité de stockage et concassage de matériaux que vous exercez en ce site est bien conforme à ce qui était souhaité par les élus lors de l'établissement du règlement du PLU pour la zone Nx.

Espérant avoir répondu à vos attentes, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleures salutations.

Le Maire
Yannick AMET

